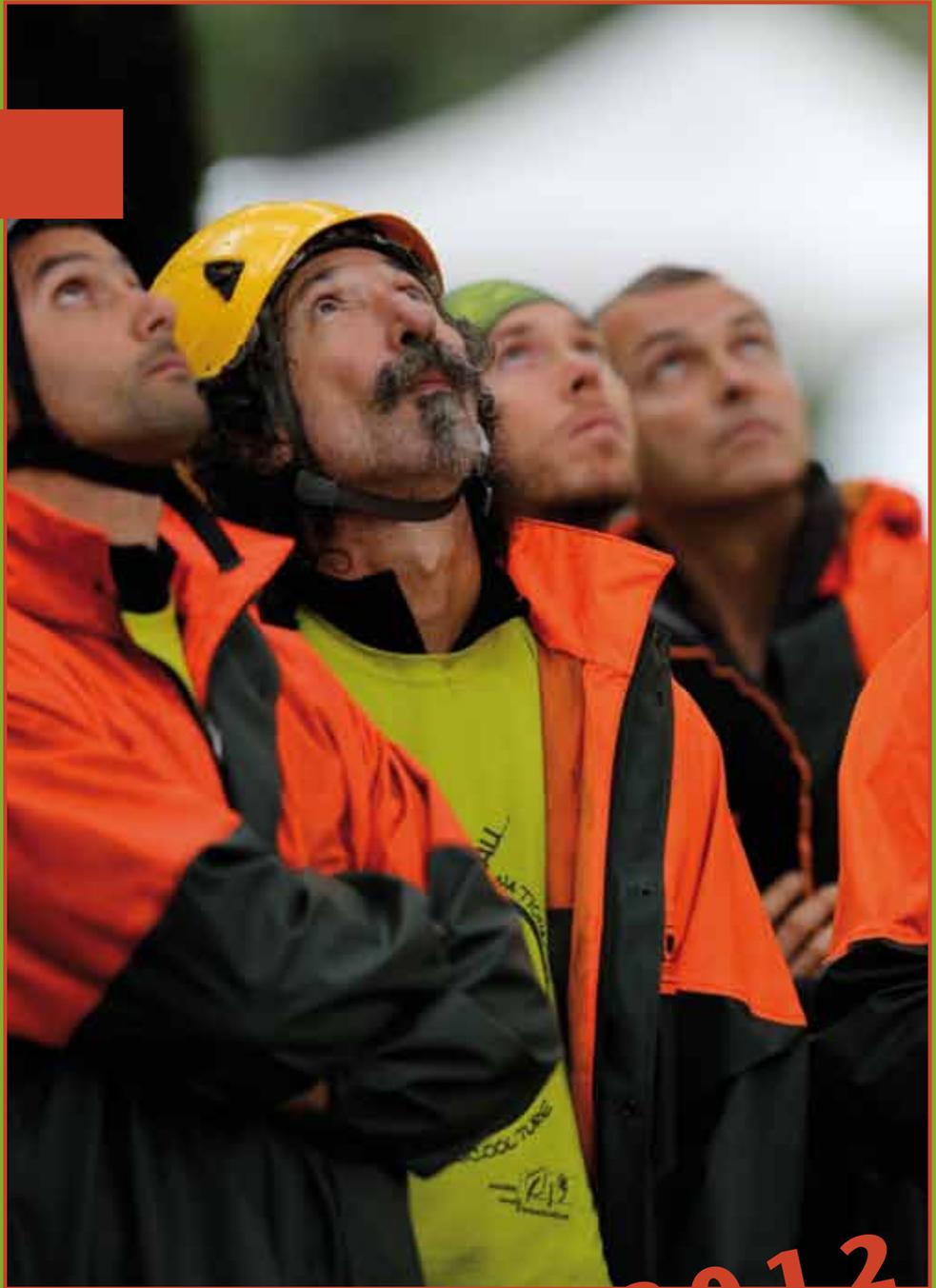


n° 63

La Lettre de l'arboriculture



automne 2012
spécial Rencontres de Pau

6 € • éditée par la société française d'arboriculture

Sommaire

Édito	1	La gestion des arbres d'ornement	10
Le saviez-vous	2	Le choix des essences	
Publications	3	Vie associative	14
Les adhérents communiquent	4	À fleur de Pau	
ETCC		Rencontres interNationales à Pau	
ITCC		L'arbre en ville, en amour et réalité	
Arboriste, je suis...		Les résultats du concours	
Tout Là-Haut		Les sélections RNA 2013	
Rencontre avec le CAOI		L'assemblée générale de la SFA	

Anciens présidents-tes

Claude Guinaudeau 1990-1992
Pierre Descombes 1992-1995
Francis De Jonghe 1995-1998
Frédéric Mathias 1999-2000
Thierry Jacq 2000-2002
Fabrice Salvatoni 2002-2004
Pascal Atger 2004-2005
Corinne Bourgery 2005-2006
Marine Hochstetter 2006-2007
Philippe Nibart 2007-2011

Membres d'honneur

Salim Annebi
Lionel Guého

En direct des régions	22
Automne du Bourghail	
Pêlé Mêle	
En direct des collèges	23
Les rencontres de chantier	
Nos partenaires	24
Les offres de formation, annonces	32

Société Française d'Arboriculture

Association loi 1901

Conseil d'administration

Président : Romain Musialek

Vice-Président : Philippe Nibart

Trésorier : François Séchet

Secrétaire : Renée Caby

Secrétaire adjoint : Loïc Lattron

Administrateurs : Vincent Beerens, Enguerran Lavabre, Loïc Lattron,

Jean-François Le Guil, Alan Gilbert, Renée Caby, Romain Musialek,

Philippe Nibart, Brice Levillain, Carl Berten, François Séchet,

Julien Maillard

Comité de rédaction

Corinne Bourgery, Yaël Haddad, Philippe Nibart, Édith Mülhberger

Mise en page

Florence Dhuy

Photo de couverture

Pierre Cuny

Dépot légal : À parution

ISSN : 1957-6641

Édito

Romain Musialek, président de la SFA

« De biens belles Rencontres... »

Telles furent les paroles entendues ça et là dans les allées et travées du Domaine de Sers à Pau. Plus que ce week-end, ces mots pourraient caractériser ce début d'automne.

En effet, septembre fut l'occasion de multiples rendez-vous et échanges pour les membres de la Société Française d'Arboriculture et son conseil d'administration.

D'abord, la réactivation de la CAFAO, Communauté des Associations Francophones de l'Arboriculture Ornementale. Née en 2007, dans le but de renforcer la coopération internationale entre les structures associatives francophones, la voici de nouveau en synergie à l'initiative de l'ASSA. Une rencontre entre l'Association Suisse des Soins aux Arbres, nos amis belges d'ARBORESCO, nos cousins québécois de la SIAQ. et la SFA, s'est tenue le 23 septembre à Genève. L'objectif : faire le point sur nos fonctionnements respectifs et sur nos partenariats futurs dans des projets en lien avec la promotion d'une arboriculture ornementale respectueuse du végétal et de l'homme. Cette initiative de bon ton, nous a permis de mieux faire connaissance et d'envisager des projets communs. Pau, fin septembre : la venue amicale de Bernd Strasser, champion du monde ITCC 2012 et la participation de James et Anika Killpatrick, néozélandais à notre concours national ont ouvert nos Rencontres à l'international et ont récompensé les efforts du comité technique qui s'est attelé depuis deux ans maintenant à structurer nos « championnats ».

RNA de Pau, suite... La première visite de Jerry Chan Voc Chun et David Grimaud, amis réunionnais. Jerry nous avait contacté il y a quelques mois afin de créer une dynamique associative à l'instar de la SFA sur l'île de la Réunion. De la bonne volonté, de l'énergie à revendre et voici la création du CAO (Comité d'Arboriculture pour l'Océan Indien). D'un esprit fédératif est née une association d'arboriculture ornementale non pas uniquement centrée sur la Réunion mais couvrant la zone de l'océan indien. La venue de Jerry et David a permis de consolider nos relations et des liens forts sont désormais tissés. Un échange annuel est d'ors et déjà programmé afin de maintenir cette dynamique autour de l'arboriculture « trans-océanique ».

Octobre 2012, des Rencontres de Chantiers d'Arboriculture autour de la thématique du démontage. Bien qu'organisée directement dans la foulée des RNA, cette initiative est importante. Elle répond à votre demande sur le besoin d'échanges autour de thèmes techniques et professionnels de votre quotidien. Cette première édition en appellera d'autres probablement sous des formes quelques peu différentes

comme ces rencontres de Limoges en 2000 où la profession s'était mobilisée pour la remise en état d'un parc endommagé par la tempête de 1999.

Enfin, cette fin d'année sera l'occasion de nous retrouver pour notre Assemblée Générale afin de faire un point sur notre activité et surtout parler d'avenir et des projets qu'il faudra désormais concrétiser. La Société Française d'Arboriculture a entamé de nombreux « chantiers » depuis ces derniers mois. « Travaux » bénévoles et colossaux qui lui ont permis de professionnaliser ses Rencontres, d'assainir sa trésorerie, de mettre à jour son fonctionnement administratif. En somme d'être à nouveau présente et active sur la scène arboricole.

De nombreuses choses restent à faire ou à terminer parmi lesquelles notre seconde campagne « Respectons les arbres », la préparation des RNA 2013, la ville de Nancy nous accueillant à bras ouvert les 22 et 23 juin prochain et le développement de la communication afin de placer notre association sous les feux de l'actualité.

Alors comme à chaque fois, nous avons besoin de forces vives, d'adhérents, de sympathisants et d'administrateurs pour nous permettre de réaliser nos rêves. Le réseau s'étend, continuons à lui donner un sens ancré dans le concret.

Salutations arboricoles à toutes et à tous !



P. Cury

facebook

**Rejoignez la SFA sur sa page
Facebook Société Française
d'Arboriculture**



Et dire que c'est écrit... mais Outre Manche !

Dans le *London Prisoner*, la page 88 est plus qu'évocatrice, pour nous tous, amis et... « défenseurs des arbres » !
« Je demande à Mary ce qui pour elle symbolise l'Angleterre. Son regard s'attarde vers les bouleaux et sa réponse arrive :
« Les arbres. En regardant un arbre, je saurai toujours si je suis ou non dans mon pays. »

*Et c'est vrai, les arbres ici sont remarquables. On ne les taille ni ne les bouscule. Si un platane tricentenaire défonce la clôture d'un jardin, eh bien, on la déplacera... Personne ne s'aviserait de couper ici ou là la moindre branche...
Un peuple qui aime les arbres n'est pas totalement mauvais ».*

Bonne nouvelle pour les marronniers...

D'après J. Jullien in *Lien Horticole* n° 810-05 de septembre 2012

Au bilan 2012, il semble que la mineuse du marronnier, *Cameraria ohridella*, ait été moins vigoureuse. La situation est cependant sensiblement différente – comme si souvent ! – entre le nord et le sud de notre pays.

La partie septentrionale de la France a bénéficié de conditions climatiques plutôt pluvieuses en fin de printemps début d'été, ce qui a renforcé la vigueur des chers marronniers et diminué d'autant l'impact de la mineuse. Plus au sud, l'attaque a pu être moindre mais les marronniers souffrent souvent et avant tout du déficit en eau. Ne jamais oublier que cette espèce aime la fraîcheur... Les conseils demeurent

toujours identiques, à savoir, ne prévoir des marronniers que là où l'eau n'est pas un facteur trop limitant (ça c'est pour le renouvellement des jeunes plantations) et pour les arbres plus anciens, éliminer du pied des arbres les feuilles atteintes après leur chute au sol, de façon à ne pas faciliter le cycle de reproduction de la « bestiole » à proximité de son futur « casse croûte » !

Et lorsque les marronniers sont en situation un peu limite quant à leurs besoins pédoclimatiques, la pose de pièges à phéromones en tout début de printemps, reste une façon de limiter l'impact de la mineuse.

« Arbres, des formes et des forces »

D'après *Le Monde* du 1^{er} septembre 2012

C'est sous ce titre se voulant sans doute « accrocheur », qu'une double page du *Monde* a récemment relaté le colloque international tenu à Clermont Ferrand entre le 20 et le 24 août. Et pour une fois, les arbres étaient totalement à l'honneur avec tout ce qui se fait de bien dans l'instant pour révéler les mécanismes des « prouesses » des arbres. Quelques exemples des questions abordées, avec l'intervention de l'Université du Michigan pour résoudre le « mystère » des arbres drapeaux (est-ce un effet physique ou physiologique ? Est-ce que l'arbre se comporte comme une pâte visqueuse que le vent modèle avec force et patience ou est-ce que l'arbre s'adapte activement aux contraintes ?), ou encore expliquer le phénomène d'embolie... Dans ce cas, s'il y a sécheresse, l'eau des cellules du bois s'évapore ce qui crée au sein de la cellule une tension qui s'accompagne de l'apparition de bulles d'air. Si ces bulles grossissent et emplissent les canaux des tissus qui apportent l'eau aux feuilles, la circulation est interrompue et c'est l'embolie... Mais le mystère n'est pas complètement levé pour comprendre comment les dites bulles se propagent ou encore quelles stratégies l'arbre est capable de mettre en place pour se protéger... Même les arbres urbains étaient au cœur de certains débats comme avec le chercheur allemand H. C. Spatz de l'université de Fribourg qui se veut en contact avec les besoins des élagueurs... Et bien sûr, notre ami Francis Hallé a pu exprimer encore et toujours sa fascination (c'est lui qui le dit ! NDLR) devant la capacité des plantes à percevoir

leur environnement. Pour lui, les plantes ne peuvent échapper à leur environnement et elles sont donc la synthèse de cet environnement et de tout ce qu'elles ont vécu. Et finalement rien n'est simple et encore beaucoup de chemin est à parcourir pour tout comprendre puisque comment répondre à quelque chose d'aussi « bête » apparemment : « comment donc les pommes tiennent-elles sur un arbre ? Comment leur queue est-elle capable de maintenir aussi bien une fleur légère qu'un lourd fruit tout en sachant aussi le laisser tomber ? Pas de doute, et ce n'est pas ici qu'il faut insister : le monde végétal et des arbres en particulier n'a pas fini de nous interroger et d'être quelque part assez prodigieux !



F. Dhuy



Résumés d'articles parus dans des revues françaises

Lien Horticole

n° 804 du 20/06/2012

Le févier d'Amérique
par Pierre Aversenq

Le *Gleditsia triacanthos* se distingue par la faiblesse de son cortège d'agents parasitaires et par ses grandes capacités d'adaptation, aussi ingrat ou asséchant soit le terrain... Un indéniable atout pour cet arbre d'ornement !

n° 811 du 12/09/2012

Le chêne, une essence méconnue dans sa diversité et sous utilisée
par Yaël Haddad

Très large, le genre *Quercus* peut être planté dans une infinité de conditions de sol, de climats et d'environnements. À condition de choisir à chaque fois la bonne espèce et la bonne variété...

Élagage : formés sur le terrain en Nouvelle Calédonie
par Yaël Haddad

En mars 2012, Christian Ambiehl, responsable du secteur formation « Taille et soins aux arbres » au CFPPAH de Saint-Germain-en-Laye, est parti sur l'archipel océanien dispenser une formation de trois semaines au sein de l'entreprise Phytocal.

n° 812 du 19/09/2012

Le *Phytophthora* de l'aulne
par Pierre Aversenq

Comment tout expliquer quant à des dépérissements typiques des aulnes glutineux en bord de rivière... ou tout découvrir de la symptomatologie suite aux attaques de *Phytophthora alni*. Une analyse approfondie et très illustrée de Pierre Aversenq révèle tout de cette agression biotique sévissant depuis de nombreuses années.

Paysage Actualités

n° 352, septembre 2012

Le second souffle des chartes de l'arbre
par Yaël Haddad

Apparus il y a une quinzaine d'années, ces documents sont aujourd'hui considérés comme de véritables outils d'urbanisme, d'envergure territoriale.

Paillages, des avantages en toute saison

par Eric Burie

Couramment utilisée en aménagement paysager, la technique du paillage se révèle précieuse pour les jardiniers. À condition de sélectionner le bon produit pour le bon usage au bon endroit.

La Garance Voyageuse

n° 98 de l'été 2012

Ce numéro n'est pas « focalisé » sur les arbres et demeure comme toujours plein de ressources quant à nos connais-

sances botaniques. Concernant encore un peu plus nos âmes d'arboristes, très intéressant point fait sous le titre de « Les forêts sont-elles les « poumons » de la Terre ? » ou quelque part, comment est apparue la photosynthèse... Car finalement, la respiration est une fonction vitale pour la majorité des êtres vivants... Mais quelle est donc l'origine de l'oxygène atmosphérique et comment est-il renouvelé ?

n° 99 d'automne 2012

Très intéressant article consacré aux genévriers de Phénicie, extraordinaires arbres millénaires. Il y est décrit de quoi comprendre un fonctionnement très particulier des vaisseaux expliquant peut-être la résistance particulière de ces arbres qui ont traversé tant de périodes... Les spécimens étudiés sont ardéchois et la synthèse proposée par JP Mandin, docteur en écologie, émane de travaux menés et financés par le Comité départemental ardéchois de spéléologie, la réserve naturelle des Gorges de l'Ardèche, WWF France, la Société botanique de l'Ardèche, le lycée agricole O. de Serres (près d'Aubenas), l'Institut méditerranéen d'écologie et de paléoécologie d'Aix-en-Provence, le Laboratoire de la biodiversité de Toulouse, Météo France d'Ardèche, l'ONF d'Aubenas et sur des financements régionaux et départementaux.



wikipédia

Juniperus phoenicea L.

Forêt Entreprise

Juillet 2012

Dossier spécial « L'Agroforesterie, comment réconcilier l'arbre et l'agriculture » dans la revue technique des forêts et des arbres.



F. Delhay



Pérégrinations internationales des Arboristes de France

ETCC (European Tree Climbing Championship)

Pascal Atger, adhérent Centre-Ouest

Comme il est d'usage, les trois premiers du championnat de France des grimpeurs-élagueurs (arboristes-grimpeurs, c'est selon) sont qualifiés pour représenter la France au championnat d'Europe, et seul le champion en titre est désigné porte-drapeau des joutes mondiales organisées par l'ISA (*International Society of Arboriculture*).

Cette année ce sont donc Romain Chignardet, Nathanaël Gros et Laurent Pierron respectivement premier, deuxième et troisième du championnat de Paris-Bercy en septembre 2011 qui eurent ce privilège.

Les 23 et 24 juin dernier, c'est en Bavière, à Bernried, petit village « balnéaire », à 50 km au sud-ouest de Munich que les Allemands, à qui fut confiée la tâche d'organiser l'ETCC (*European Tree Climbing Championship*) convièrent les quelques 60 participants.

41 garçons, 10 filles, représentants une douzaine de nationalités, bon nombre d'accompagnants, les fidèles partenaires et de nombreux bénévoles se retrouvèrent au bord du Lac de Starnberg, sous un soleil radieux.

Nos trois représentants ne se laissèrent pas impressionner par la rigueur allemande, associée à celle de l'ISA, qui ne laissait pas beaucoup de place à l'improvisation. Si ce fut une première sortie internationale pour Romain, qui rappelons-le n'en était qu'à son deuxième championnat de France, l'aide et la complicité de Nathanaël et de Laurent, habitués de ces rencontres internationales, permirent à nos trois lascars de former une véritable Équipe.

Encouragés par de nombreux supporters venus de France et de Navarre, nos trois compères attaquèrent les épreuves avec la dextérité et le professionnalisme qu'on leur connaît. Si les difficultés pour certains de s'exprimer dans la langue

de Shakespeare, véritable sésame international, ne les favorisèrent pas dans certaines épreuves techniques tel que le secourisme, nos représentants assurèrent des places honorables avec une certaine constance.

Notons que Romain a eu dans son dos durant toute la journée des qualifs, deux blondinettes qui scrutaient les perfor-

Laurent Pierron



P. Atger

Romain Chignardet



P. Atger



mances de notre petit Français avec inquiétude. Il s'agissait « nez-en-moins » de Johan Gustavsson (futur champion) et de Jon Turnbull tous les 2 habitués des podiums européens et mondiaux !

Les épreuves s'enchaînaient avec la régularité d'un métronome et la tension progressait au fil des heures.

Au final, pour sa première participation européenne, Romain assura une belle 19^e place, Laurent 11^e, à la porte du Top 10, et plus frustrant encore, la 6^e place de Natty, une nouvelle fois au pied du Master à seulement 0,65 point (sur 141 obtenus) du 5^e

Après une nuit étoilée et festive comme savent les apprécier les arboristes, le dimanche, s'affrontèrent dans le chêne du « work climb » de la veille (comprendre : déplacement), nos 5 qualifiés : 1^{er} Stuart Witt (GB) 2nd Giovanni Ugo (Italie) tenant du titre, 3^e Johann Gustavsson (Suède), 4^e Bernd Strasser (Allemand) 5^e Jon Turnbull (GB). Pour ceux qui suivent ces épreuves, vous l'aurez compris, 5 habitués des podiums, qui confirment un niveau général élevé et ce, toujours sous un soleil radieux.

Ce ne fut malheureusement pas le jour de Giovanni, qui eut du mal à défendre son titre, ni celui de Stuart Witt qui n'eut pas la possibilité de s'exprimer lors de cette finale. Johann Gustavsson, avec un style aérien et un sourire éternel assura avec brio une première place méritée, suivi par l'éternel Bernd Strasser et du non moins brillant Jon Turnbull.

Chez les filles, le podium final confirma l'ordre des sélections de la veille, à savoir en 1 la suisse Anja Erni en 2 la suédoise Veronika Ericsson et en 3 la britannique Josephine Hedger. Le niveau général de cette compétition fut, rappelons-le, très enlevé et il ne fut pas étonnant de retrouver quatre des finalistes garçons et filles, sur le podium des mondiaux à Portland quelques semaines plus tard (voir ci-dessous).

La bonne humeur qui accompagna ces journées bavaroises démontra une fois de plus que le monde de l'arboriculture est une famille unie qui œuvre pour une même cause et dans

un esprit de partage plus que de compétition. Une bonne partie des participants se donna rendez-vous à Portland (USA) pour les rencontres internationales, au mois d'août, et tous partirent avec l'espoir de pouvoir participer à nouveau à ces rencontres en faisant bonne figure dans leurs championnats nationaux respectifs.

Le rendez-vous 2013 a été fixé en Suisse... à suivre !

Nathanaël Gros



P. Atger

Le suédois Johan Gustavsson, champion d'Europe 2012



P. Atger



Pérégrinations internationales... suite

Romain au pays des Géants

Pascal Atger, adhérent Centre Ouest
(adhérent Centre-Ouest)



C'est Portland dans l'Oregon (USA), petite bourgade ouest américaine de quelque 600 000 âmes, à 1 000 kilomètres au nord de San Francisco et près de 6 700 kilomètres à l'ouest de Paris, qui fut choisie par l'ISA pour organiser le championnat International des grimpeurs d'arbres (ITCC 2012).

La ville la plus européenne des États-Unis, avec près de 200 parcs et une culture de l'écologie en avance de plusieurs longueurs était tout à fait appropriée à organiser un tel évènement.

C'est donc le Laurel Hurst Park et ses arbres aussi gigantesques que variés, qui accueillit cette édition 2012, les 11 et 12 août dernier, sous un soleil éclatant et au crépuscule d'une semaine caniculaire, plutôt inhabituel dans cette contrée réputée la plus arrosée du pays. Avec 40 concurrents et 20 concurrentes ou malheureusement seul le continent africain n'était pas représenté, il est difficile d'appeler cette compétition, un championnat du monde, à la vue de la répartition des inscrits (26 des États-Unis, 16 européens, 7 océaniques, 8 canadiens et 3 asiatiques). Expliqué par le fait que l'ISA ne convie que des concurrents issus de ses « chapitres affiliés » étant passés par des sélections nationales reprenant les mêmes épreuves et les mêmes grilles de notations.

Ceci dit il s'en est fallu d'un rien pour que notre Romain national passe à côté de cet évènement, n'étant toujours pas inscrit à quelques semaines du championnat et plus d'un mois après la clôture des inscriptions. Chacun pensant que l'autre l'avait fait... ce qui nous amène à des situations délicates, heureusement résolues grâce à nos bonnes relations avec Jim Skiera, directeur exécutif de l'ISA, et à la réactivité de François Séchet, notre dévoué trésorier, et de Paul Verlhest de la toute nouvelle association « Arboristes de France ». Romain attendu de pied ferme fut au rendez-vous.

Je vous passe les détails des péripéties occasionnées par l'exportation temporaire du matériel utilisé pour le championnat, qui est arrivé in extremis à quelques heures seulement du *Gear Check* (contrôle matos si vous préférez).

Bref, vous l'aurez compris, il en fallait plus pour déstabiliser notre p'tit berrichon, qui mettait les pieds pour la première fois sur le sol américain, et qui avait oublié sur sa table de nuit la méthode Assimil que le Père Noël lui avait offerte.

Qu'importe, le seul langage qui était utile à présent c'était : « *Go go go* » ou encore « *Good good good* » expressions typiques qui semblaient vouloir dire « Vas-y » ou encore



P. Atger



V. Paul-Hazard



Bernd et Veronica, vainqueurs de leur catégorie



Romain et Jérémy discutent stratégie



Romain pendant l'épreuve Rescue

V. Paul-Hazard

« C'est tout bon ». Pour le reste Romain a tout compris, le seul hic, c'est que le jury, notamment au Rescue (pardon : Secourisme) ne comprenait pas bien la langue de Molière, ce qui sembla pénaliser notre cher compatriote, et ce, malgré l'aide aussi utile qu'efficace de Jérémy Thomas et de Xavier Desnos, nos deux mercenaires bilingues (qu'ils en soient à nouveau remercié).

Pour le reste, Romain a fait le boulot, en terminant 28^e d'un tableau aussi élevé, et à la vue de la banane qui reliait ses deux mandibules, fut visiblement ravi de partager beaucoup d'émotions avec ses collègues venus du monde entier ; tous enchantés par les échanges qui peuvent avoir lieu à cette occasion.

Par sa performance à l'épreuve du Footlock, Romain fut qualifié pour participer au Head to Head du dimanche, et à se tirer la bourre avec son cousin québécois, après avoir compris ou bout de quelques tentatives en anglais, qu'ils se comprenaient bien mieux en parlant français ! Duel gagné par Romain, et la finale remportée par Johan Gustavsson en 14'80. Pas mal pour quinze mètres.

Quant au résultat final, si près de la moitié des inscrits venait des États-Unis, seul Beau Nagan, le représentant de l'Illinois se qualifiait pour le Master et termina à la 4^e place, devant le Canadien de l'Ontario Sean Hoondert 5^e. Le podium fut assuré par le suédois Johan Gustavsson 3^e, l'Australien Jo Harris 2^e et l'indéboulonnable allemand, Bernd Strasser allias Beddes, qui remportait là son neuvième titre mondial. Respect.

Chez les filles, c'est la Suédoise Véronika Ericsson, vice-championne d'Europe à Munich qui remporte le titre devant Nicala Ward-Allen de Nouvelle-Zélande et la britannique Josephine Hedger. Notons que notre cousine québécoise, la fort sympathique Marilou Dussault termina à la fâcheuse 4^e place, ce qui n'arriva pas à ternir sa joie et sa bonne humeur. Le clan français qui s'était donné rendez-vous à Portland pour encourager Romain, a montré au Reste du Monde que les adeptes de la langue de Le Nôtre s'intéressaient de près à l'arboriculture internationale et qu'il faudra continuer à compter sur eux pour les échéances à venir...

Le rendez-vous a été pris pour la prochaine édition, à Toronto, Ontario Canada, les 3 & 4 août 2013.

Arboriste... je suis !

Emmanuel Oï, adhérent Ouest

Voilà, vous savez tous que le lien qui nous rapproche, nous émeut, nous transcende, nous fait colère ou nous fait joie, c'est bien lui notre être préféré, l'arbre avec un grand A. Mais à part cela au cours de mes diverses implications j'ai rencontré des arboristes avec un grand A également. Bon je me lâche, je ne tournerai pas autour du pot trop longtemps...

J'ai remarqué et surtout j'ai compris qu'un arboriste qui se respecte a des drôles de mœurs ! Oui je vous vois venir, ce bonhomme hirsute (à 90%), ayant une forte odeur (à 80%), a tous les travers : Alcool, produits illicites...

Non, non je ne veux pas parler de cet aspect, je veux vous évoquer...

Mais oui vous savez... Ben quoi... allez !

Et bien les arboristes couchent ensemble, se mélangent régulièrement.

Bien entendu en tout honneur ! Mais quand je fais le bilan, j'ai passé bien plus de temps à dormir avec un arboriste qu'avec ma compagne.

Donc au bon souvenir en chambre commune avec :

Yannick, Jean-Pierre, Herbert, Seb, Axel, Loez, Jef, Yan, Yan J, Patrice, Nico, Lionel, Mat, Jocelyn, Bruno, Arnaud, Sergio....

Sur la même paillasse :

Michel, Laurent, Philippe, Pascal, Seb.....

Désolé pour tous ceux que j'ai oubliés, c'est que vous ne m'avez pas marqué.



Tout Là-Haut !

8



Tout Là-Haut, association loi 1901 à but non lucratif, a vu le jour il y a cinq ans, en Ariège au pied du Mont Valier. L'objectif de cette association est d'accompagner des naturalistes en milieu vertical, de faire découvrir notre environnement à travers la randonnée et la grimpe d'arbre.



Tout Là-Haut

En quelques années, Tout Là-Haut a participé à l'organisation de trois expéditions naturalistes en milieu tropical, afin de poursuivre un inventaire de la biodiversité du sol à la canopée. Aspect logistique, organisation du camp, mais aussi équipement des arbres en plateformes, tyrolienne, lignes de vie et corde de déplacement, tous les moyens sont bons pour permettre aux naturalistes d'accéder aux branches et à la cime de ces arbres géants.

Le dernier projet (SANGHA2012, Biodiversité en terre pygmée) a permis à l'équipe de grimper des dizaines d'arbres

de quarante à près de soixante-dix mètres de hauteur dans des conditions climato-environnementales uniques : la lumière traverse peu les nombreux étages de branches, l'humidité en revanche atteint des taux importants, pour peu qu'un orage ait éclaté le matin même l'air reste moite pendant quelques heures, les sangles et les baudriers sèchent mal, la moisissure est partout.

Ajoutez à cela des milliers d'abeilles, mouches, fourmis et autres petits insectes s'invitant malgré les moustiquaires, et vous aurez une petite idée des conditions d'équipement des géants de la forêt tropicale.

Pour équiper un arbre, il faut parfois grimper sur deux ou trois plus modestes, plus accessibles qui sont autant de marches permettant d'accéder à la sylvie espérée.

Heureusement toutes ces complications valent le détour d'une grimpe, car une fois la tête sortie des feuilles, le ciel comme seul plafond, et la forêt comme une mer verte à perte de vue, toutes les contraintes semblent vaines et la satisfaction à la hauteur de ces cimes.



Tout Là-Haut

Tout en bas, au sol, les chants et cris des BaAka, se mêlent aux stridulations des hétéroptères, et au vrombissement général. Après une journée à flirter avec les nuages, les perroquets gris du Gabon, et nos cousins primates, les soirées autour du feu en compagnie des BaAka promettent chants et danses, contes et récits retraçant les aventures de la journée.

Les naturalistes ramènent de leurs explorations arborées de nouvelles espèces de mantes, de bousiers, de punaises et même de ver de terre (de canopée).

hacun retrouve la terre ferme, un peu tanguant, un peu flageolant, mais déjà impatient d'y relancer le petit sac et de passer une nouvelle journée, suspendu, Tout Là-Haut dans les branches.

Prochainement au Salvador, une étude de la face sud du Mont Béas en projet, des expositions photos (dernièrement au RNA à Pau) et des animations à destination de collectivités et du grand public, Tout Là-Haut a encore de nombreuses cordes dans son sac et compte bien accompagner des chercheurs dans toutes les forêts du monde.



Rencontre avec le CAOI

Le Comité d'Arboriculture de l'Océan Indien

Son objectif

- Défendre la profession d'Arboriste-Grimpeur
 - Valoriser la filière de l'Arboriculture
- Une quinzaine d'adhérents répartie sur toute l'île, dont trois enfants. Les adhésions leur sont ouvertes, prenons en de la graine.
- Deux membres d'honneur, qui ont œuvré et soutiennent fort cette aventure :
- Monsieur Bretagne, directeur du CFPPA de Saint-Benoit
 - Monsieur Roguet Floris

Composition du bureau

- Henri Calpetard, chef d'entreprise
- Gerald Brun, chef d'entreprise
- Jean-Jacques Ségalen, formateur et chef d'entreprise
- Jean-Yves Marianne, stagiaire cs
- David Grimaud, chef d'entreprise
- Jerry Chan-Voc-Chun, formateur et chef d'entreprise

Quelle heureuse visite du bout du monde, d'outremer. Une île département nommée La Réunion, où récemment s'est fondé le CAOI.

- Quoi ?

Par-delà les tropiques, atterrissant à Pau précisément, deux de ses flamboyants représentants vinrent l'annoncer...

- La quoi ?

À cette vieille dame de la SFA

- Leur adhésion ?

- L'existence officielle du : Comité d'Arboriculture de l'Océan Indien.

En son for intérieur, la vieille dame en rosit de joie.

- Et de qui ai-je l'honneur de recevoir ces fleurs ?

De Jerry Chan-Voc-Chun, son bondissant président accompagné de David Grimaud, membre du bureau.

- Au fait, Jerry, est-ce votre première visite ? Ne serait-ce point vous que j'aperçois avec votre chapeau sur cette photo devant le parc de l'orangerie à Strasbourg en 2010 ?

- Tutoyons nous d'accord. En effet j'ai fait l'endormi. J'étais chargé de tâter la température.

Et la vieille dame reste encore alerte et gaie.

- Tu sais, chez nous le Certificat de Spécialisation a été mis en place depuis 1995. Et des liens avec des formateurs de la métropole furent tissés, notamment un certain Philippe Ambiehl.

Nous avons décidé de nous organiser et en juin de cette année, d'adhérer à votre association.



J. Chan-Voc-Chun



J. Chan-Voc-Chun

Démontage Palmier royale en rétention à Saint-Benoit , un beau spécimen de notre île

- Tu as participé aux cinq épreuves du concours le samedi, sous la pluie.
- Un pur bonheur et l'honneur est sauf. Le plus beau cadeau fut d'être convié en tant que jury du Mystère'Arbre.
- D'où le projet d'organiser à la Réunion un challenge départemental !
- Et de participer au national.
- Et la gestion arborée dans l'île ?
- Eh bien ce sera l'occasion d'un prochain article.
- Aha, bonne idée Jerry. Pour la lettre d'hiver... Histoire de savoir où je vais caser ma vieille carcasse de grimpeur palmé.
- Un grand merci, pour cet échange enthousiaste, sincère et... Renouvelable.



Nous vous proposons une série d'articles sur la gestion des arbres d'ornement. Cette série est réalisée grâce à François Freydet, responsable de la gestion des arbres à la ville de Lille et adhérent Nord de la SFA.

Le choix des essences

Au cours de son activité, l'arboriste est régulièrement confronté au choix de l'essence de ou des arbres qu'il lui faut planter. Nous allons démontrer que ce choix est complexe, qu'il évolue avec le temps et selon les régions. Ce choix relève de plusieurs critères.

Le site de plantation

Quel est l'espace disponible ? Quelle distance sépare le futur arbre de la façade voisine, de la chaussée qui le borde, du champ limitrophe, de l'enseigne faite pour être vue, de la ligne électrique qui ne supporte pas le doux frottement des branches...

Nous l'avons déjà énoncé dans un précédent article. Pour positionner un arbre, il faut poser puis déterminer quatre inconnues : la distance, mentionnée plus haut ; l'espacement entre les arbres (dans le cas des alignements) ; le mode de conduite qui va déterminer l'ampleur laissée à la couronne ; l'essence.

Il importe alors de connaître, pour l'essence choisie, le développement (en termes de hauteur et de largeur). Et l'on sait, et les forestiers le savent depuis longtemps, que le développement est directement lié à la qualité des conditions de sol et de microclimat. Le développement est maximum en conditions optimales ; il est limité lorsque le sol est peu fertile, mal alimenté en eau, ou engorgé une partie de l'année, ou superficiel...

Dans les livres, notamment ceux édités en son temps par l'Institut pour le développement forestier, on trouve les classifications des essences selon les 4 grandeurs, ce qui permet de faire son choix.

Les caractéristiques du sol

La nécessité d'un diagnostic préalable semble évidente, et pourtant ! Cette évidence se heurte à la difficulté de l'étude des sols urbains, souvent remaniés (les anthroposols), qui sont mélangés, assez fertiles, disposant de ressources en eau variables, présentant de nombreux obstacles ou barrières limitant ou empêchant la progression des racines et surtout une compacité importante provoquée et provoquant une activité biologique faible.

Ce à quoi il faut prêter attention dans la description d'un sol :

- la profondeur (la limite entre sol profond et sol superficiel étant de l'ordre de -40 centimètres)
- la capacité de l'eau à circuler, dans tous les sens,
- la capacité pour les futures racines de prospecter le sol : compacité, volume, obstacles...

Il nous semble primordial de se livrer préalablement à cette analyse des conditions pédologiques (la pédologie est la science d'étude des sols) et à l'ajustement le choix de l'essence. Pas d'essence de première grandeur dans un sol

maigre aux faibles ressources et au volume contraint. Car, en ce cas, le risque est de voir le développement s'arrêter au bout de quelques années, ou de voir l'arbre basculer en raison d'une stabilité trop mal assurée (deux cas vécus et constatés plusieurs fois sur le terrain).

Profitons-en pour rappeler que l'on ne peut corriger que très marginalement les mauvaises aptitudes d'un sol. Les chiffres de référence donnés dans la littérature technique, et notamment dans le CCTG (Cahier des clauses techniques générales) pour le volume des fosses ne correspondent qu'à **des fosses nécessaires à l'arbre pour son installation** durant ses premières années, et non pour sa vie entière. Erreur si souvent commise, et de bonne foi en plus.

Les effets d'ambiance et de paysage souhaités

Nous pensons qu'il est pertinent d'exprimer son intention en termes de transparence, de silhouette, de légèreté ou de densité, d'effets saisonniers (écorce, fruits, fleurs, couleurs automnales)...

En effet, pour la qualité du débat, il est important de distinguer cette recherche des effets avant d'enfermer la discussion sur telle ou telle essence. Dans cette discussion, il est intéressant et riche de confronter le regard du concepteur au savoir technique de l'arboriste.

Car planter un arbre ne peut se résumer à un geste technique mais c'est par excellence un geste de paysage. Créer une structure végétale (un quinconce, un alignement, un bosquet...), c'est participer à l'art des jardins (au sens large) et à l'aménagement des espaces publics. Ne soyons pas comme Monsieur Jourdain qui faisait de la prose sans le savoir : ne faisons pas du paysage en le sachant, mais au contraire, sachons, nous autres arboristes, reconnaître les limites de notre savoir-faire et de nos compétences, apprenons à voir quand notre geste (une plantation, un abattage, le choix d'une essence) a un impact significatif sur le paysage et mettons-nous alors à réfléchir, mesurer, prendre conseil ou s'en remettre à autrui.

La fonction écologique des arbres

Depuis une dizaine d'années au moins, la place de la nature dans notre société, dans les campagnes, sur le littoral, dans les villes, dans les forêts... est partout discutée. La nature est-elle à sa place ? a-t-elle sa place ? est-elle encore pertinente ? fonctionnelle (quel vilain mot) ?

Il se trouve que oui, la nature a partout sa place (conviction personnelle), et mieux, qu'il faut lui ménager, aménager, réaménager de la place, de l'espace, de la quiétude, de l'étendue, de l'absence de nous-mêmes.





F. Freyret

Le marronnier est planté dans de nombreuses rues et places de Lille, comme c'est le cas dans la plupart des villes. Malheureusement, les marronniers sont atteints par la maladie due à la bactérie *Pseudomonas syringae* pv *aesculi*.

La photo montre un état de dépérissement qui évolue assez vite (en quelques années l'arbre meurt).

Dans l'attente de mieux connaître la maladie et les moyens de la combattre, nous nous abstenons de planter de jeunes marronniers d'Inde.

Ce qu'il faut façonner, ce sont des milieux variés et surtout un réseau de ces milieux, ce qui se traduit par des espacements limités entre les cœurs de nature et par des connexions, les fameux corridors écologiques, dont la création est l'objet des politiques de trames vertes, bleues et noires (noire pour l'obscurité de la nuit).

Et les arbres dans tout ça ?

Ils jouent un rôle essentiel dans la constitution des corridors moyennant leur agencement, la densité de leurs boisements, leur âge, la présence de bois mort et / ou de cavités, et leurs essences.

Car les essences ne sont pas équivalentes écologiquement, enfin elles le sont toutes, mais chacune uniquement dans son aire d'origine naturelle. Pour les hybrides et les cultivars, la question ne se pose pas bien entendu.

Les plantes indigènes sont celles qui se sont développées

dans le territoire considéré, spontanément et par des moyens naturels. Pour celles qui auraient bénéficié de l'aide volontaire ou involontaire de l'homme pour s'implanter, elles ne sont considérées comme indigènes que si elles sont présentes avant 1500 après JC. Entre nous, la vérification n'est pas facile mais laissons faire les archéologues botanistes.

Alors essences indigènes ou essences exotiques ?

Le débat là aussi revient régulièrement.

Il est important de privilégier les essences indigènes car ce sont les seules à pouvoir s'insérer de façon optimale dans les chaînes alimentaires (aussi bien du côté des herbivores et des phytophages que de celui des décomposeurs et des pathogènes). Avec les essences indigènes, pas de risque de se tromper quant à l'adaptation aux conditions de sol et de climat (sauf dans les contextes locaux très différents du contexte global, comme dans des sites urbains par exemple). La notion d'essence indigène est donc liée à celle du territoire phytogéographique. Celui-ci est défini par un ensemble de données : composition du cortège floristique naturel, géologie, sols, topographie, altitude.

Il faut donc considérer la notion d'essence indigène (ou locale, ou régionale) à une échelle faible qui n'est pas l'échelle nationale, ni l'échelle régionale, mais à une échelle qui est de l'ordre de celle de ces territoires phytogéographiques.

On en trouve la définition et la cartographie auprès des conservatoires nationaux botaniques, ou à défaut dans les catalogues des stations forestières établis par les forestiers et par les phytosociologues.

Au pire, si on ne possède pas les clés de ces savoirs scientifiques (ce qui le cas le plus fréquent), on peut tout bonnement se livrer à une lecture attentive du paysage et repérer les essences qui font partie du « fond » naturel et spontané. A l'inverse des plantes indigènes, les plantes exotiques ou horticoles ne présentent que peu (ou pas du tout) de qualités écologiques : elles ne seront pas consommées par la faune, elles risquent de se croiser avec les espèces indigènes et par la même de provoquer une « pollution » génétique des populations locales. Elles peuvent dans certains cas se comporter comme des plantes envahissantes.

Le robinier faux-acacia est par exemple considéré comme potentiellement envahissant dans la région Nord Pas-de-Calais et sa plantation doit être limitée aux boisements de production et dans des terrains d'où il ne pourra pas s'échapper.

Pour les essences indigènes, se pose ensuite la question de la provenance car un chêne pédonculé des forêts du centre de la France ne possède pas le même patrimoine génétique qu'un chêne pédonculé d'Alsace par exemple. Les populations de plantes, malgré les apparences, sont réparties de façon complexe et encore largement méconnue, en différents écotypes et formes. Il est évident que depuis des siècles, avec les plantations forestières, bocagères, maraîchères, fruitières, avec les transports de marchandises, les migrations des populations, les plantes sauvages sont soumises à des mélanges incessants.



F. Freydet



F. Freydet

Un grand et ancien frêne qui a poussé sur les fortifications de la Citadelle. Cet arbre monument, dont les racines forment une masse énorme à son pied, est sans doute contemporain des autres grands frênes qui ont été abattus en raison de leur dangerosité. Si tel est le cas, cet arbre a germé dans les années 1830, à l'époque des dernières restaurations des remparts, bien avant les aménagements paysagers de la fin XIX^e. Cet arbre est donc issu des peuplements naturels de la vallée de la Deûle dans laquelle la Citadelle a été construite par Vauban.

Le parc de la citadelle de Lille

Le parc de la Citadelle de Lille a été aménagé fin XIX^e selon les règles alors en vigueur de l'art des jardins. Les essences utilisées étaient nombreuses et certaines son emblématiques de cette époque : platane commun, cèdre de l'Atlas, marronnier d'Inde, hêtre pourpre, noyer noir d'Amérique, tilleul argenté, mais aussi de façon plus discrète cyprès chauve, érable de Montpellier, sequoia géant et pteocarya.

Notre connaissance de l'histoire de la fortifications nous a appris les essences utilisées à des fins défensives : le frêne, le chêne, l'orme principalement.

Mais notre connaissance remonte à des époques antérieures avec la détermination de la flore ligneuse naturelle qui préexistait dans les sols de la vallée marécageuse de la Deûle au sein de laquelle Vauban a installé sa citadelle en 1667.

Cette connaissance est le fruit des observations des plantes dites relictuelles encore présentes le long de la rivière, bien que canalisée, du constat de la réapparition de plantes dont les graines, enfouies dans le sol depuis des dizaines d'années, ont germé à la faveur du creusement de fossés (phénomène d'activation de la banque de graines du sol) et de la consultation des anciens inventaires botaniques.



L'idée est de ne pas ajouter de confusion à une situation déjà embrouillée, et à ne pas menacer en voulant bien faire. Mais justement comment faire ? Car seules certaines pépinières (et de jeunes plants uniquement) se sont spécialisées dans la production de plants certifiés, c'est-à-dire issus de graines prélevées localement. Et on est encore loin de la structuration de filière à l'échelle régionale pour l'élevage d'arbres tige.

Les forestiers, échaudés par des échecs cuisants, ont depuis longtemps organisé leur filière avec des peuplements de référence pour la récolte des graines, des pépinières agréées, des catalogues de stations assortis des listes de recommandations des essences et de leur provenance.

Pour l'instant, à notre connaissance, il n'est pas possible de pouvoir choisir un arbre tige avec la connaissance de son origine. La traçabilité n'est pas suffisante.

La sensibilité aux maladies ou ravageurs

Le choix est d'emblée limité par la réglementation qui dans certaines régions interdit la plantation de telle ou telle essence. L'évolution des maladies sous la double influence des échanges internationaux et du changement climatique est patente. Chaque région de France connaît ses ravageurs nouveaux qui viennent bousculer les habitudes de plantation et chacun adopte de lui-même une attitude prudente. A Lille, nous avons cessé depuis longtemps de planter des marronniers d'Inde en raison de la maladie du chancre suintant due à la bactérie *Pseudomonas syringae* pv. *aesculi* (pv. pour pathovar), et depuis l'an dernier, le cœur serré, nous observons un moratoire sur les plantations de frêne commun. Le cœur serré car le frêne est l'un des emblèmes de la flore ligneuse naturelle et indigène, mais la charalose poursuit ses ravages...

Le pouvoir allergène du pollen

Selon certaines sources, la prévention à l'allergie au pollen réside uniquement dans le choix des plantes installées et cultivées. La ville étant le lieu de confrontation directe entre une population nombreuse et des végétaux plantés à proximité, la question des plantations urbaines (arbres, arbustes et herbacées) est donc primordiale.

En effet « *l'allergie est un problème de santé publique qui touche une partie importante de la population. En France 10 à 20 % de la population est allergique au pollen. Les allergies respiratoires sont au premier rang des maladies chroniques de l'enfant. Près de 2000 décès sont enregistrés chaque années à cause de l'asthme.* »

L'augmentation des allergies est vraisemblablement provoquée par un ensemble de raisons :

- le milieu urbain, comparativement plus chaud, favorise les floraisons abondantes et donc la production de pollen
- la pollution de l'air attaque la surface des grains de pollen et en augmente le caractère allergène
- la pollution multiple génère une plus grande sensibilité aux substances de notre environnement et provoque l'apparition plus fréquente d'allergies

- et les arbres sont de grandes plantes et donc de gros producteurs de pollen.

À Lille, nous intégrons cette notion dans le choix des essences, mais de manière pour l'instant très empirique. Il nous manque des éléments d'appréciation et notamment à propos de la dispersion du pollen. Quelle différence en terme de densité de pollen dans l'air entre un bouleau situé à proximité, à 100 mètres ou à un kilomètre ? Si le pollen se disperse comme le fait une fumée, alors il se « dilue » dans l'atmosphère et c'est sur l'ensemble du territoire qu'il faut s'interroger sur le bien fondé de telle ou telle essence en fonction de son caractère allergène. Si la dispersion est localisée, alors c'est au niveau de chaque projet qu'il faut intégrer cette dimension.

Pour conclure

Nous voilà au bout de notre chemin, long et fastidieux. Il va nous falloir analyser avec soin les emplacements prévus pour les plantations, revisiter les livres de botanique, partir à la rencontre des indigènes, susciter la création de pépinières garantissant l'origine de leurs plants, consulter phytosociologues, écologues et allergologues et garder l'œil sur les exotiques afin qu'elles ne soient pas envahissantes. Quel programme ! Il sera difficile, voire impossible, de concilier tous les facteurs mais on pourra désormais réaliser des choix en connaissance de causes, et en privilégiant tel ou tel critère.

La liste des essences dont nous recommandons la plantation ou le maintien s'inscrit dans une triple dimension historique en puisant dans la palette végétale du XIX^e, en maintenant les essences liées à la fortification et en nous inscrivant dans la renaturation du parc, c'est-à-dire en privilégiant le cortège floristique naturellement en place : celui qui était à cette place, qui est à sa place et qui serait à cette place si les aménagements militaires d'abord et paysagers ensuite ne l'avait fortement perturbé voire éradiqué.

Enfin, nous nous inscrivons dans les recommandations de plantation pour les aménagements paysagers de la part du Conservatoire national botanique de Bailleul (59), émises pour chaque territoire phytogéographique de la région Nord Pas-de-Calais.

Références bibliographiques

Guide pour l'utilisation d'arbres et d'arbustes pour la végétalisation à vocation écologique et paysagère en région Nord Pas-de-Calais – Centre régional de phytosociologie / Conservatoire Botanique national de Bailleul, pour le Conseil régional Nord Pas-de-Calais et la DREAL Nord Pas-de-Calais

À propos des allergies

www.vegetation-en-ville.org



À fleur de Pau

Philippe Nibart

14

« J'ai la cot'
Lette fragile
J'ai la fille
De la côte
Encore serre, encore serre ! »
Capitaine de Pernambuco

Ah vous ferez-je l'apo-

L'apologie de ces Rencontres Palloises !

De ce site propice à une certaine po et zi c'temps ciel.

De ce climat qui sut déverser ses larmes de clown puis essorer ses étoiles et de son sourire auréoler l'aurore.

De ces Chênes résistants, racines livrées aux cavalcades des carrioles, aux grimpes rapides de garnements casqués...

La peau cible atteinte en plein mille

Du Régisseur-Capitan, Damjan.

De ses acolytes valeureux du Sud-Ouest : Cliff et et Did'le Vioque. Jean Christophe, Paul et les autres.

De François S, tirelire nain de jardin, sacré briscard, redresseur des comptes et confesseur du vice, hommage.

De l'équipe antique et technique du concours, s'apprêtant à passer le relais. Car relais il y a (là manque les noms) avec à la clé toujours Mat au taquet !

Oui, Gégène, Nico, Yvan, Pierre, Xavier, Herbert, Delphine, Hervé, vous voici enfin libres de vous consacrer à vos passions : la Danse, la Musique, le Jardinage, la Comédie, l'Amor fati. De la « Dream Team » logistique. Ceux qui toc, galopent, colportent, réconfortent, épluchent, balayent, récurrent, câblent, fendent, veillent sur le feu et la source.

Loïc barbe de Cèdre, Yannick aux barricades le Peuplier, Philippe Baobab, Samuel suprême Liquidambar, Aurélie zélée Lilas des Indes, Cathy discrète Chèvrefeuille...

Yvette et Michel Ernoix assurant la communication sur le stand SFA avec Yann le Saule viminalis.

De Pierre téléobjectif vissé aux cimes.

De Mathieu D, pour la mise en place et le déroulé de la petite piste d'Hercule, l'Herculette ! Clin d'œil au colossal Séquoia fils de Californie qui naquit à Nantes et y fut couché. Aujourd'hui, tendre signe de la main à l'ami Pascal, toujours présent dans notre cœur.

L'appeau royal

De la cellule patrimoine arboré de la ville de Pau (4 grimpeurs), portant, déchargeant, remballant, assemblant l'enclos Castanea sativa. Quel coup de main ! Merci Mathias.

Des oisillons grimpeurs du centre de formation de Nérac sous la houlette de leur intraitable et néanmoins débonnaire Maître Jedi, Arnaud.

De Nicolas et Antoine animant la grimpe encadrée réservée aux enfants et aux dames aux cheveux rouges.

De Pedro et le groupe Dubn'Roll qui nous fit rebondir et chavirer.

De Yannick qui offrit ses moutons à nos agapes du samedi soir.

De l'équipe catering de Mesclavie ! Un vrai catering, ding ! Digne de ce nom, dong ! Cantine de campagne de choc !

Havre, Oasis, taverne vip.

Où il fut bon venir prendre un café, un fruit, une discussion, un souffle, une éponge, un repas de trappeur.



P. Cuny



P. Cuny



P. Cuny



Maître coq Mathieu, Dame Coraline, Miss Julia, Majordome Antoine, votre présence chaleureuse et libertaire ravigota nos becs fin de mammifères.

« Car n'oublions pas notre condition d'animal précieux. Et lorsque samedi sous les trombes nous sentions l'humidité jusqu'aux os, les toilettes elles restèrent sèches. « *Settle down comfortably and do what you came for. Think about the absurdity to do in water.* » Si c'est pas international ça ! Une pause réclame ?

De SDA, avec Laurel Eric et Christian Hardy, qui larguant leur logo pharmacologique précise leur fibre cellulosique.

De Hévéa, impliqué et fidèle. Parfait équilibre entre vahinés de Donzères et bisounours de Lozère. Bénissons cette sève.

De FTC : – Franchit ta crinière ! Affranchit ton Joker !

De Drayer, violoniste épissurier et philippique dandy, gracieux faunes des forêts noires aux claires réflexions.

De Sip éclair et Spérian manière, incoutournable cet été !

De Tzepel l'Inca et Petzl Savoie, entre nous zig-zag connexion !

D'Honeywell enlève ton collant on t'as reconnu Komet !

De Free Worker, au léger stand allumette.

De Francital l'arlequin taquin

De Silky dont on déplore l'éviction de Sir Court, si talentueux gentleman navigateur.

D'Innovation et Paysage qui assure la partie ours bien broyé.

De Pellenc qui doit recharger ses batteries avant de sculpter.

De Camp petit nouveau bien campé sur ses crampons

De Yanigav vrombissant à heure dite

De FFSI, réagissant à la seconde.

De la MSA, pas de honte à aimer ça.

De Copalme dont je suis à cime pourvu.

De Séquoia c'est quoi haut ! Scalp côte est ou calorifère graine d'éthique ?

Et surtout pas de Qualiarbre, qui vous abreuve actuellement de sa puissance chancreuse et de son démoniaque chant destinés à saborder la SFA.

Ah me ferez vous la peau, escroc de tous poils ! Vous qui volez les simples sous couvert de la loi !

Quand je pense que je fus traité de saltimbanque fossoyeur de la légende dorée des grimpeurs de rideaux ! Messieurs les sans cœur, Mesdames les Sangsues, et vice et versa, ciao !

Je pavoise littéralement, je confirme même si ma mère m'a appris à tourner sept fois ma langue dans la souche, je verdis, je dévies, jeux d'esprit :

Si je grimpe aux palmes c'est la faute à Pagniez !

Le blase à fleur de Lys c'est la faute à Salim !

Mes ami-es, prospérez, butinez, tanguiez, remerciez vous d'exister pour la beauté du geste.

A ce propos, bravo Lolo pour ta montée en fanfare et tresse arc en ciel.

Anika pour la grâce de ta première participation aux épreuves arborées.

Jerry, président du comité arboriculture de l'Océan Indien, pour ton invitation au voyage.

Maya pour cette paire de lunettes qui fait briller les nuages.

PS : et si nous changions l'épreuve de grimper rapide en taille de formation ?



P. Cury



RENCONTRES interNATIONALES à PAU

Damjan Lohinski, adhérent Sud-Ouest

D'habitude je n'hésite pas aussi longtemps sur le titre. J'étais parti sur un jeu de mot à la limite du Fil... style : Rencontres d'Arbres, on rit, cool... pur ! Mais pourquoi compliquer des choses simples.

Par quoi commencer ? Le début ou la fin ? Personnellement je n'ai vu aucune différence entre le commencement et le dénouement de ces 22^e Rencontres de l'arboriculture. Est-ce dû à ma fonction à cette occasion, ou plutôt à l'atmosphère particulière qui s'est dégagée tout au long de cette semaine ? En tout cas ce fut un réel plaisir de mettre en place tout le décor qui a permis à toutes les personnes présentes de jouer une si belle pièce. L'équipe qui m'a entouré a fait preuve d'un vrai engouement généré par un état d'esprit des plus positifs, durant tous les préparatifs.

Nous avons essayé de créer un village, un lieu convivial où chacun croise son prochain en se tendant la main ; pour une raison technique ou sympathique. Les échanges furent nombreux et constructifs, puisqu'au fur et à mesure de la journée des liens se créaient, des contacts se nouaient. Comme dit un peu plus haut, rien n'aurait été possible sans la participation de chacun. Que ce soient les bénévoles, les concurrents, les visiteurs, les coaches, les partenaires, les exposants... tous ont été les acteurs principaux de la réussite de ces Rencontres.

En ce qui concerne le concours, là aussi, une grande satisfaction émane des différents commentaires que nous avons pu entendre. Matt, le Did et toute leur équipe technique ont préparé un super spot, à la hauteur du niveau grandissant

des Arboristes français. La participation de James Killpatrick nous a montré que nous n'avions rien à envier aux champions internationaux. Comme eux, nous avons deux bras, deux jambes, et un cœur gros comme ça (imaginez que je fais un grand geste avec les mains !). Je remercie ce Monsieur qui a fait preuve de simplicité et d'une grande humilité au vue de son palmarès et de ses aptitudes ; j'espère qu'il aura inspiré beaucoup de Padawan et de Jedi français, mais surtout qu'il aura pu goûter à la joie que nous avons essayé de partager tous ensemble.

Un autre clin d'œil à Jerry et David qui ont fait un grand voyage depuis la Réunion (voir page 9) pour participer et aussi s'inspirer de nos Rencontres afin de donner naissance à un nouveau chapitre dans leurs contrées et pourquoi pas, un jour, des RNA dans leur île !

Et enfin, la visite de Beddes (Bernd Strasser, 8 fois champion du monde) fût aussi une très bonne surprise. Dommage qu'il ne soit pas resté un peu plus longtemps, mais ce petit détour parmi nous donne une nouvelle dimension aux RNA, longtemps désertées par les grimpeurs étrangers.

À noter que les performances actuelles de nos champions interpellent aux alentours de nos frontières, et crée une curiosité chez nos voisins... un village... des gaulois... une potion ? Mystère !

Pour finir sur le concours, je dirai un grand BRAVO à tous les concurrents, qui malgré la pluie, ont gardé le sourire et la bonne humeur. Du premier au dernier, ils ont montré un beau visage de notre métier et surtout le respect que

Attente avant la vérification du matériel



P. Cuny



P. Cuny



P. Cuny



P. Cuny



nous devons apporter aux Arbres et à son prochain. Ils se sont mutuellement encouragés durant toute la compétition et pour cela, il serait plus juste de les définir comme « participant » et non « concurrent » comme je l'ai fait si maladroitement. Encore bravo à eux.

Parallèlement aux joutes, il y avait tout le reste, baignant dans la même atmosphère. La source, toute de rouge vêtue telle le père Noël, abreuvait les convives au rythme d'un nouveau chef d'orchestre hors pair, le jeune sourcier Sam. Jean-Christophe lui ayant géré une scène à la mesure de son talent, il ne lui restait plus qu'à réciter sa partition. Mais c'est à Gaëlle que je voudrai tirer mon casque. Elle, qui malgré sa grossesse bien avancée, a largement contribué à la bonne marche de la buvette, grâce à sa volonté sans limite.

L'autre poste important : la satisfaction stomacale, fut aussi dirigée de main de maître par l'association Mesclavie. Composée par une équipe tout aussi sympathique que talentueuse, Mathieu, Antoine, Coralie, Julia, nous ont régalié du Mercredi au Dimanche, avec une amabilité plus que généreuse. Ils ont fait travailler les petits producteurs locaux pour remplir leur cambuse, et surtout, ils ont superbement réussi le méchoui du samedi soir.

Une fois de plus MERCI à Yannick de nous avoir gracieusement offert 4 agneaux pour contenter plus de 200 invités. La fête avait commencé en musique pour l'apéro, et s'est finie en bœuf général pour le digeo. Le groupe Dub'n'Roll venu de Marseille sous l'impulsion de Pédro, nous a transportés toute la soirée avec ses rythmes endiablés, à tel point que certains se sont laissés emporter par cet élan musical ! De nouveaux échanges se sont perpétrés. Aujourd'hui le jeune dirait : C'est que du bonheur ! Pour tout vous avouer, ça l'était vraiment.

Le lendemain, la fête continuait sous d'autres contours. La grimpe encadrée par Nicolas et Benoit sans oublier ToineToine et son poto, les sculptures de Séb, le tête à tête des pieds bloqués, l'aire de jeux de Petzl, les démo de la nouvelle Sthil, les jouets surdimensionnés de Bernard, les funambules sur sangle, l'herculette de Mathieu Abtek (je précise car j'en suis au troisième Mathieu, avec un T, avec deux TT... mais tous avec le sourire)...

Et en Fil rouge... le Mystère'Arbre ; animé par six grimpeurs chanceux et méritant. Seul Jérôme Pagny n'était jamais monté sur la plus haute marche du podium. (Il pourra se consoler puisqu'il détient le nouveau record de France de « Pieds Bloqués » avec 15'60"). Les autres ont tous connu ce sentiment sûrement très particulier qu'est celui d'être Champion. Jérôme devra attendre encore un peu puisqu'il termine second derrière un habitué Laurent Pierron sacré pour la troisième fois et devant Nathy Gros troisième qui du coup aura fait toute les marches du podium. Bravo à Romain Chignardet et à Xavier Desnos qui n'ont pas démerité et à James Killpatrick qui n'a pas eu de chance au P'tit sac, comme quoi ça arrive même aux meilleurs.

Voici venu le temps des remerciements (après les rires et les chants !). Donc je commence par la ville de Pau et madame la Maire Martine Lignières-Cassou, que nous comptons à présent parmi les adhérents de la SFA, et qui nous ont ouvert les portes des Pyrénées. Que nous remercions pour



sa visite amicale du samedi sur le site malgré la pluie. Mais aussi pour la logistique, et pour l'implication de ses équipes de techniciens. Plus particulièrement Jean-Marc Musset et l'équipe des Grimpeurs de la ville qui ont été présents durant toute la manifestation et la préparation ; ainsi que tout le service espace vert. À Marc Jubault-Bregler qui a pris sur son temps pour la remise des prix.

Merci aussi à Bernard Bazin (déjà il n'y a que des homonymes littéraires), Directeur du centre aéré et qui a accepté sans sourciller de nous mettre à disposition, le parc et les infrastructures adjacentes. Un grand merci à tous les partenaires officiels, les distributeurs, les fabricants de matériel (SDA, Hévéa, Drayer, SIP Protection, Petzl, courant, Freeworker, Francital, Stihl...), qui nous ont suivi tout au long de l'année sur toutes les Rencontres, qu'elles soient régionales ou nationales. Humainement et financièrement c'est un gros investissement et sans vous, rien ne serait possible. Que ceux que j'ai oubliés ne m'en veulent pas, nous les remercions tout autant.

Un dernier mot pour le grand Schtroumpf (notre trésorier) qui dans l'ombre abat un travail phénoménal, ainsi qu'à tout les bénévoles, je ne peux tous les citer car ils ont été nombreux (c'est beau !), qui se sont investis sans compter dans cette aventure que j'ai eu beaucoup de bonheur à partager avec eux et avec vous.

Le plus grand MERCI sera pour le patrimoine arboré palois (bien géré et magnifiquement entretenu par des Arboristes locaux forts compétents) et particulièrement les quelques chênes que nous avons mis à grande contribution durant ces deux jours de Rencontres d'Arboriculture.

À la prochaine et Vivent les Arbres !



P. Cuny

Didier Rives au pied de son arbre...

Romain Chignardet pendant l'épreuve de secourisme



P. Cuny

Aériens, au lancer du p'tit sac... De gauche à droite, Nathanaël Gros, Romain Chignardet, Xavier Desnos



P. Cuny



P. Cuny



P. Cuny



L'arbre en ville, entre amour et réalité

propos rapportés par Philippe Nibart

Cette table ronde organisée dans le cadre des Rencontres par la ville de Pau, adhérente à la Société Française d'Arboriculture depuis juin de cette année, eut lieu le vendredi 28 septembre au palais Beaumont.

Après le discours d'accueil de madame le Maire, Martine Lignièrès-Cassou, consciente de l'importance du patrimoine arboré de sa ville, des passions que cela engendre et de la nécessité d'une gestion spécifique et raisonnable ; il revint à monsieur Jubault-Bregler, conseiller municipal délégué à l'environnement d'animer cette table interdisciplinaire, autour de laquelle siégeaient :

- Claire Atger, chercheur au CIRAD, spécialiste des systèmes racinaires.
- Jean-Marc Musset, responsable des espaces verts de la ville De Pau.
- Béatrice Rizzo, ingénieure chargée de la gestion arborée de la ville de Paris.
- François Guyot, géographe urbaniste.

La première question, si simple d'apparence « **Qu'est-ce qu'un Arbre ?** » fut posée à Claire Atger. (*Transcrivant de mémoire je prendrai quelque liberté avec la réalité, en tout cas son ton fut à l'opposé de la langue obtuse, obscure et alambiqué.*)

« Un arbre est un être vivant, il naît, il croît, il meurt. »

Ce sur quoi, Claire, reviendra sans cesse, à savoir : les Fondamentaux.

« Contrairement au genre animal, le végétal est autotrophe. Il est capable d'élaborer ses aliments organiques à partir d'éléments minéraux. Il ne se déplace pas mais pour autant va toujours beaucoup plus loin que l'on croit. »

« **Et l'arbre de ville, d'ornement d'où vient-il ? Quelle place a-t-il ?** »

« Qui issue du fruitier, qui issue du forestier... Quoiqu'il en soit c'est toujours une guerre de lumière entre l'arbre et l'habitant. »

Une question à Béatrice sur les fosses de plantation, l'espace souterrain permis, octroyé, dévolu à l'épanouissement de son chevelu.

Le barème est un minimum de 10 m³ de terre, à l'avenir sur l'ensemble de la capitale.

Intervention de Claire sur la qualité de la terre morte des villes. D'où la nécessité de l'acheminer d'ailleurs. Aberration de planter trop gros. Déjà fort passif de cicatrisations racinaires...

Certes en élargissant et reliant les fosses sur leur longueur on permet l'interconnectivité des racines, donc leur épanouissement.

« **Et dans la ville de Pau monsieur Musset ?** »

Exception du climat ni trop chaud ni trop froid, des pluies abondantes, de la richesse du sol... Les Magnolias s'en donnent à cœur joie ! Mais effectivement il faut penser au renouvellement, au choix des essences les mieux adaptées au changement durable.

Mais avez-vous déjà vu monsieur Giono des arbres semer en ville ?

Sinon quoi ?

Il fut question du temps, qui est loin d'être anodin, qui agit, se perturbe, se réchauffe. Et si l'humain désire ne point finir asphyxié dans ses cités de verres et de béton il serait grand temps qu'il cohabite intelligemment avec cette végétale sentinelle. Fondamental qu'il reconnaisse l'immense bénéfique qu'il retira des arbres, que ceux-ci dispensèrent sans compter.

Alors quelle solution ?

« *Les fleurs sont immortelles*

Le ciel est intact.

Et ce qui sera n'est qu'une promesse. »

Ossip Mandelstom



Les résultats du concours



P. Cuny

Les grimpeurs avant les résultats...

Classement général pour le myste'arbre

GROS Nathanaël	1	DAOUT Emmanuel	17	IMBERT Kévin	33
CHIGNARDET Romain	2	LAURENSEN Christophe	18	LOMAZZI François	34
PAGNY Jérôme	3	THOMAS Jérémie	19	AYRAL Nicolas	35
KILPATRICK James	4	CHAMPAIN Damien	20	HELLO Valentin	36
PIERRON Laurent	5	TRABAC Hervé	21	KUBIZIAK Alexandre	37
DESNOS Xavier	6	CUISNIER Vincent	22	EDON Xavier	38
ARNAUD Olivier	7	DESRUENNE Etienne	23	ROBERT Mathieu	39
LEMAITRE Jérémie	8	GOULET Stéphane	24	CHÂTEAU Benjamin	40
DE GAYFFIER Lionel	9	GASTAUD Anthony	25	LANTOINE Arnaud	41
DUCERF Ugo	10	HERVOUET Karl	26	LUCAS Edward	42
LARREY Julien	11	BREYNE Sébastien	27	RIBIER J-Christophe	43
RAT Stéphane	12	LAMOUREUX Julien	28	CONCHE Sébastien	44
BAYER Yann	13	BOUTON Benoit	29	KILPATRICK Anika	45
SCALI Yannick	14	DAVIET Loïc	30	CHAN VOC CHUN Jerry	46
LETOURNEUR Mickaël	15	CHAMPION Bertrand	31	MASSON Olivier	47
BREUGNOT Florent	16	BONNIORD Tanguy	32		

L'effort en extension pour atteindre la cible lors du myste'arbre



P. Cuny



P. Cuny

Résultat du Myster'arbre

- 1^{er} Laurent Pierron**
- 2^e Jérôme Pagny**
- 3^e Nathanaël Gros**
- 4^e Romain Chignardet**
- 5^e Xavier Desnos**
- 6^e James Killpatrick (Néo Zélandais)**





P. Cuny

Bonne humeur et fair play sur le podium, c'est le ton général des Rencontres !

Le petit mot de la ville de Pau

La ville de Pau a accueilli les rencontres nationales de l'arboriculture le 29 et 30 septembre dernier sur le vaste domaine de Sers, cadre idéal pour ce typ de manifestation.

Le service en charge de cet accueil, dirigé par JM Musset, a ressenti beaucoup de plaisir à travailler avec les responsables de la SFA pour soigner l'organisation de cette belle compétition.

Il a pu apprécier la rigueur, le savoir faire ainsi que le dévouement des membres de l'association, le tout pour un résultat final très apprécié des concurrents et du public.

Les élus et responsables de pôle ont été impressionnés par les qualités sportives et humaines de ces « hommes des bois »

Cette belle fête s'est déroulée dans un très bon esprit de convivialité malgré une météo épouvantable le vendredi et samedi.

Sélections RNA 2013

Les sélections ont lieu lors des concours régionaux organisés au printemps 2013. Les cinq premiers de chaque région sont sélectionnés pour participer au concours national.

Rencontres régionales d'arboriculture 2013

Sud-Ouest : 4 et 5 mai

Sud-Est : 6 et 7 avril

Ile-de-France : 25 et 26 mai

Nord-Est : 1^{er} et 2 juin

Centre Ouest : À venir

L'assemblée générale de la SFA

L'AG de la SFA aura lieu le **jeudi 20 décembre à 14 h 30** dans les locaux de la Société Nationale d'Horticulture de France (SNHF) au 84, rue de Grenelle 75007 PARIS. (Infos pratiques, convocation, rapports d'activité et financier à venir par courrier ou courriel).



Région Sud-Ouest

Automne du Bourgailh 2012

Pour la septième fois, le temps d'un week-end, la ville de Pessac a mis en avant la nature et le développement durable. À cette occasion, comme d'habitude, des membres de la SFA ont organisé un petit concours d'arboristes. Cette année l'exercice était un peu particulier puisque les participants ont évolué en binôme lors d'une épreuve unique.

Les grimpeurs devaient équiper un arbre d'une corde d'accès, l'un des deux membres composant le binôme devait valider trois cibles (perche, scie, chicots) puis se longer dans une fourche prédéterminée par l'organisation afin de faire le blessé. Dès lors, le second grimpeur recevait le signal pour démarrer le sauvetage de son collègue victime d'un malaise. Malgré la pluie et le manque de visiteurs le matin, la journée fût très prolifique en échange et en apprentissage. Un tirage au sort a formé les équipes et on peut dire que le hasard a bien fait les choses. Les équipages étaient variés, jeune-jeune ; jeune – ancien ; néophyte-expérimenté... Beaucoup se connaissaient mais n'avaient jamais fait équipe. Bref, se fût très instructif pour tous les participants ; et surtout pour le public, qui l'après midi se faisait de plus en plus nombreux. Jean-Christophe Joachim a pu, grâce aux grimpeurs en plein exercice, bénéficier d'un support idéal pour expliquer aux visiteurs les différentes contraintes du métier, sa réglementation, ses risques... Il a commenté les multiples aptitudes des arboristes-grimpeurs et présenté encore un peu plus notre magnifique profession. Tout cela sans oublier le but principal : les soins et le respect des arbres !

Les participants au concours étaient pour la plupart des novices et pour une première ils se sont très bien débrouillés. Appréhender le stress et le regard avisé du jury qui scrute le moindre fait et geste est un des aspects les plus difficiles à gérer. Dans l'ensemble ils étaient satisfaits car l'esprit « Rencontres » était encore très présent et les échanges d'expériences et de techniques forts nombreux. Tout le monde est reparti un peu plus riche.



SFA Sud-Ouest

Un binôme à l'œuvre

Une fois de plus je remercie toute l'équipe d'organisation et les bénévoles pour leur engagement. Il faut noter que c'était le week-end juste après les RNA de Pau ! Je tiens aussi à remercier grandement les compagnes des uns et des autres pour leur compréhension et leur patience à chaque fois que leur conjoint, arboriste passionné s'absente pour donner un bout de lui à la SFA et à la cause de nos amis les ARBRES. Par ailleurs, je remercie la ville de Pessac qui nous accueille toujours comme il se doit, Jean-Christophe, Le Did, Ola 1 et son Padawan, sans oublier les autres, ainsi que tout les généreux donateurs qui nous ont permis de récompenser les participants et bénévoles... (Pessac , SDA, Coves, Airial, Elaquitaine, Pellenc...)

Traditionnelle photo !



SFA Sud-Ouest

Région Île-de-France

Pêle-mêle

ERRATUM pour l'organisation des RRA de Vauréal en mai dernier

Nous remercions chaleureusement l'équipe du CFPPAH de Saint-Germain-en-Laye, ces stagiaires et Christian Ambielh.

En bref

D'autre part, en IDF : participation aux journées du patrimoine les 15 et 16 septembre pour les 100 ans de l'association « Les amis de la nature » dans le cadre de la fête de la nature à Montévrain (77). Nous avons installé un stand de la SFA avec trois bénévoles et proposer des démonstration du métier d'arboriste grimpeur. Beau soleil mais pas grand

monde. Remerciement à Julien Lamoureux et Damien Gerbeaud pour avoir œuvré pour la SFA.

Concernant les RNA à Pau : covoiturage depuis l'IDF grâce au CFPPAH de Brie Comte Robert qui nous a mis à disposition un véhicule 9 places à titre gracieux.

Nous sommes en pleine organisation des rencontres de chantier d'arboriculture qui vont se dérouler du 19 au 21 octobre 2012 sur le château de Bougainville à Suisnes. Le CFPPAH de Brie Comte Robert est partie prenante dans l'organisation et nous met disposition énormément de moyens (Mille mercis à Saïd Benhamana directeur du centre).

La suite dans le prochain numéro....



Enseignants, chercheurs, vulgarisateurs

Les rencontres de chantier

Le CFA/CFPPA de Bougainville (Brie Conte Robert), la Société Française d'Arboriculture (SFA) ainsi que monsieur De Vienne ont organisé les rencontres de chantier d'arboriculture les 19, 20 et 21 octobre 2012 à Suines au Domaine de Bougainville. Au programme, 8 équipes de 4 arboristes, des conférences menées par des experts passionnés, des démonstrations de débardages à cheval, des présentations de matériel, de nombreux exposants : artisans du bois..., des fournisseurs de matériel pour les arboristes, des vendeurs de matériel de motoculture, un concours de démontage, des works shop et de nombreux spectateurs....

Ouvert aux professionnels ou particuliers, pour découvrir des démonstrations de démontage d'arbres ainsi que ce fabuleux domaine de Bougainville à travers les nombreuses animations.

Les rencontres de chantiers feront l'objet du prochain dossier de *La Lettre de l'arboriculture* de l'hiver.



Envoyé par Corinne Bourgerly, adhérente Sud-Est



Assa

Genève 2012, 8^e championnat suisse des arboristes-grimpeurs

Au nom du comité d'organisation, Didier et Nicolas

Le championnat a commencé le samedi sous une petite et fraîche pluie... On s'inquiète, des souvenirs très humides remontent à la surface (le dernier championnat avait été noyé sous les trombes d'eau et avait failli être annulé) !

L'angoisse que la fête s'arrête... après tous ces efforts de mise en place de matos, de recherches de sponsors et j'en passe ! Heureusement avec les dernières technologies et les applications qui vont avec (images radar pour la pluie en cours dans la région), on nous promettait un après-midi plutôt sec, donc une confiance retrouvée. Un peu plus difficile quand même pour certains postes quand cela devient humide.

Le parc est grand, les arbres bien répartis et intéressants. Celui du grimper rapide plutôt costaud avec une bonne hauteur. Celui du déplacement, un chêne pas très haut, mais avec beaucoup de charpentières et un développement latéral important. Difficile et technique pour les grimpeurs et également très intéressant pour les spectateurs, car les grimpeurs étaient très près. Pas comme parfois fois sur des platanes de 25-30 mètres, où c'est vrai que c'est spectaculaire, mais très visible pour le monde.

Ambiance internationale où le Français côtoyait l'Anglais, l'Allemand et le Suisse-Allemand. Avec des participants suisses, français, allemands, belges, anglais et un néo-zélandais !

Un débat a été aussi mis en place pour parler de l'utilité de garder en milieu urbain des arbres morts, pour quelles espèces d'insectes, d'animaux ? et le danger potentiel pour le public. Quelles solutions pour éviter d'évacuer tout ce bois mort utile à la biodiversité ? Instructif avec la participation des présidents des membres de la CAFAO ! Quèsaco ? Communauté des Associations Francophones de l'Arboriculture Ornementale ! Oui, les présidents (belge, français, québécois et suisse) ont participé à ce débat et le dimanche, nous avons eu une séance pour nous coordonner pour les manifestations futures.

Anja Erni, championne féminine



Assa

Roger Tanner, champion suisse



Assa

Avant l'épreuve



Assa

Le jury à l'œuvre



Assa

Les heureux participants réunis



Assa



Après les sélections du samedi et le repas, une fête sous la cantine assez épique en fin de soirée pour ceux qui s'en rappelle... il y a avait longtemps que cela n'était pas arrivé ! Dimanche, grand soleil et douceur pour le master sur le même chêne que celui du déplacement, avec un autre parcours tout aussi difficile et pour finir le head to head toujours apprécié des spectateurs.

Merci à tous : les aides, techniciens, juges et les sponsors sans qui rien n'aurait vu le jour : la ville de Genève, le service des forêts du Canton de Genève, les entreprises Petzl, Freeworker, SDA, Hiworks, Drayer, Hévée et tous les autres que je ne peux énumérer tous ici.

Sur place, les spécialistes du SEVE de la ville de Genève ont fait découvrir aux curieux et aux curieuses, les plus beaux arbres du parc. L'occasion de comprendre leur origine et leur histoire.

Les petits sportifs ont pu faire comme les grands ! Un atelier de grimpe pour enfants a été animé par les moniteurs confirmés d'Arbroloisirs.

Toujours pour les plus jeunes, le clown naturaliste de la Compagnie des herbes folles à donner des leçons de choses amusantes sur les plantes. Des expériences scientifiques ont été aussi proposées par l'Association Les petits débrouillards. Quant aux plus grands, ils ont pu s'instruire avec le Muséum d'histoire naturelle qui a fait découvrir les insectes des bois. Un nichoir à capricornes a été même construit à cette occasion.

En conclusions, bonne entente, bonne collaboration entre tous les amis des arbres.

L'ASSA vous en remercie encore chaleureusement !

Résultats Master Hommes

Tanner Roger	1
Glen Matt	2
Ajda Florim	3
Lyons Kevin	4

Résultats Master Dames

Anja Erni	1
Simone Scheidegger	2

Les vainqueurs et leurs trophées



Asa

Les champignons lignivores sur les arbres d'ornement

Organisation : ASSA et Chlorophyl assistance

Durée : 3 jours du 7 au 9 novembre 2012

Déroulement : deux jours et demi en salle et une demie journée sur le terrain.

Public : praticiens et gestionnaires de patrimoines arborés

Nombre de stagiaires maxi : 10 personnes

Lieu : arboretum d'Aubonne

Coûts : 750 FS membre ASSA / 900 FS non-membre

Objectifs

- savoir identifier les principaux agents lignivores à partir de leurs fructifications (environ 25 espèces)
- connaître l'incidence de chaque espèce étudiée sur le comportement mécanique de l'arbre
- développer un processus décisionnel spécifique pour chaque agent lignivore.

La colonisation du bois et sa dégradation par les champignons lignivores

La dissémination des champignons et la colonisation des plaies.

– La décomposition du bois : les différents types de pourriture.

– Les facteurs susceptibles d'influencer le développement des lignivores.

Les champignons lignivores et le diagnostic de tenue mécanique des arbres

- Le comportement mécanique des arbres atteints par les champignons lignivores et la typologie des ruptures.
- Les symptômes et les indices permettant de détecter la présence des pourritures internes.
- L'utilisation des outils d'aide au diagnostic et l'interprétation des enregistrements.

Étude des principales espèces

Pour chaque espèce les points suivants seront traités :

- Description de la fructification
- Hôtes et répartition
- Conséquences pour l'arbre colonisé (type de pourriture, pouvoir lignivore, activité parasite, efficacité de la compartimentation, ...)
- Éléments de décision lors du diagnostic

Reconnaissance des espèces présentes sur le terrain





SDA a le plaisir de vous annoncer la sortie, depuis septembre 2012, de « *L'ARBORISTE N°3* ». Celui-ci vous présente les nouvelles techniques et produits novateurs de la profession.

Nous vous informons également de l'arrivée d'un nouveau collaborateur, Julien MAILLARD, chargé des départements du Centre et du sud-Est de la France.

Pour tous renseignements, contactez le technicien de votre région.

Technicien
Adrien VERDIER
Région Nord-Ouest de la France
(dépt: 54, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95)
Port. +33 (0) 616 294 816

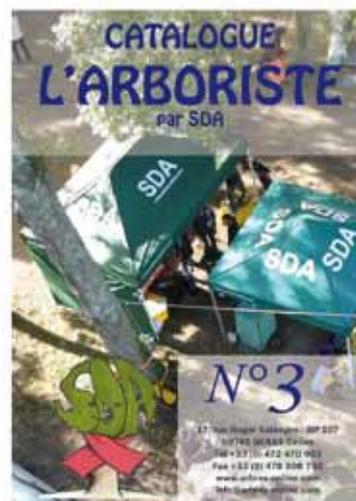
Technicien
Damjan LOHNSKI
Région Sud-Ouest de la France
(dépt: 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95)
Port. +33 (0) 634 212 737



Directeur Technique France
Christian BONNEFOI
(dépt: 91, 96, 99, 10, 11, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95)
Port. +33 (0) 672 008 710

Technicien
Eric PLESSARD
(dépt: 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95)
Port. +33 (0) 616 548 132

Technicien
Julien Maillard
Région Centre, Sud-Est de la France
(dépt: 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95)
Port. +33 (0) 632 631 761



nos partenaires

NOUVEAUTES



SAC POUR ACCESSOIRES A LANCER



PRUSSIK ARBPRO
Longueur disponible : 75cm, 80cm, 85cm, 90cm et 100cm.
Diamètre 9,1mm.



PANTALON ANTI-COUPURE SIP AVEC PROTECTION FRONTALE PROGRESS ARBORIST



SAC ARBPRO 30 litres



SAC A LANCER PETZL
Poids 250g, 300g et 350g.



CORDELETTE DE JET DYNEEMA PETZL AIRLINE



Hévéa mécène pour la préservation de la biodiversité

Hévéa est conscient des grands enjeux environnementaux de la planète. C'est pour cela qu'il est un partenaire actif et solidaire des causes d'intérêt général en matière de sauvegarde de l'environnement naturel.

Hévéa, en tant que mécène et fournisseur, a déjà collaboré à plusieurs expéditions scientifiques.

Le matériel que nous fournissons sert aux scientifiques pour la grimpe d'arbre dans les forêts de tous les continents.

Pour évoluer dans ces arbres tropicaux, la méthode treeclimbing s'est révélée pratique et très efficace, tout en étant peu onéreuse et respectueuse de l'environnement.

Les missions **Cafotrop** dans les yungas du nord-ouest de l'Argentine, à Madagascar et en Guyane Française, la mission « **Bella dormiente** » dans la forêt tropicale du Pérou, l'expédition **Sangha** en terre Pygmée (bassin du Congo) ainsi que le programme de conservation de l'aigle harpie en amazonie et l'opération canopée au Laos, toutes ces expéditions ont pour but la valorisation et la préservation du patrimoine naturel ainsi que l'inventaire de la biodiversité.

Hévéa est en collaboration avec les instituts de recherche les plus renommés comme le muséum national d'histoire naturelle de Paris.

Les prochains engagements d'Hévéa :

Le projet « **Les Rescapés du Gondwana** » qui se décline en trois missions scientifiques, dont la première a eu lieu en Patagonie Chilienne du 21 novembre au 12 décembre 2011. La deuxième mission aura lieu en Afrique du Sud en novembre 2012 et la troisième en Australie courant 2013.

L'expo **Madang 2012** à laquelle participera **Laurent Pierron** du 16 Octobre au 16 Novembre 2012 est organisée par « **Pro Natura** ».

Laurent (pour la 3ème fois champion de France des rencontres nationales d'arboriculture qui ont eu lieu à Pau les 29 et 30 septembre dernier) apportera son expérience de grimpeur à cette mission qui se déroulera en autonomie complète. Il sera rejoint par **Noui Baïben**, vieil habitué des raids scientifiques, à la fin du mois d'octobre.

Cette mission consistera à prélever les épiphytes sur la canopée d'arbres nichés à 3500 mètres d'altitude dans la forêt de **Papouasie Nouvelle Guinée** (Mont Wilhelm 4500m). Ces botanistes et entomologistes itinérant vont étudier l'influence du réchauffement climatique sur les forêts de haute altitude.

Laurent est également un des fondateurs de « **En Quête d'Arbres** », association naissante dédiée au monde scientifique et aux plus grands arbres de notre planète. Pour finir cette année riche en événements, nous accompagnerons aussi l'expédition « **Palisco** » au Cameroun où **Jérémy Thomas** fera la cueillette des orchidées pour l'IRD de Montpellier. Jérémy complètera aussi la formation des grimpeurs scientifiques.

Vous trouverez les galeries photos et les liens avec nos partenaires sur notre site internet www.elagage-hevea.com



Opération canopée au Laos.



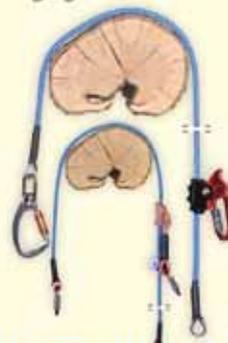
Sangha 2012



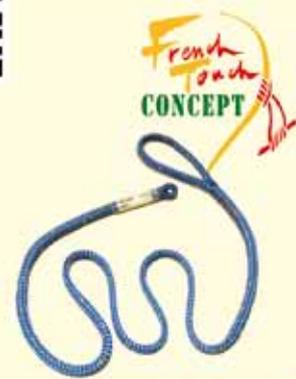
à voir aussi sur notre site internet www.elagage-hevea.com.



FAUSSE FOURCHE JOKER
NOUVEAU ! Fausse fourche Multi-usage



LONGE ARMÉE AZUR
NOUVEAU ! Tresse bleue, gaine type américaine armée d'un câble inox Ø 6 mm



ÉLINGUE ORVET
NOUVELLE VERSION ! Nouvelle élingue multi-usage.



Sthil

La MS 150 T est la dernière tronçonneuse professionnelle « top handle » sortie des usines Sthil.

Du haut de ses 2,6 kg, elle bénéficie d'un rapport poids/puissance incomparable en développant 1000 W !

Compacte, ultralégère, et donc extrêmement maniable, elle est le relais de la scie à main et le complément parfait de



l'élagueuse de référence, la MS 201 T, pour tous les travaux de précision des élagueurs et des paysagistes, au sol comme en hauteur (travaux de taille douce et autres petits entretiens de l'arbre).

Elle est équipée d'une chaîne exclusive ¼ Picco et du démarrage facile ErgoStart.

Puissance 1000 W • cylindrée : 32,6 cm³ • poids : 2,6 kg • longueur de guide : 25 cm • moteur à balayage stratifié • démarrage facile ErgoStart

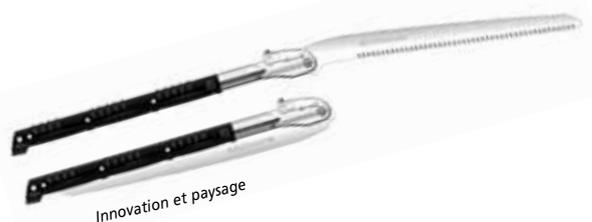
Innovation et paysage

Innovations et Paysage, partenaire de la SFA et référencée à l'UNEP, importe depuis plus de quinze ans des produits innovants et efficaces. En permanence à l'écoute des professionnels, nous faisons le maximum pour obtenir des fabricants les réponses qu'ils attendent. Nous sommes présents pour présenter les nouveautés et donner les renseignements techniques nécessaires.

Les **broyeurs R-Go** ont été conçus et développés par des élagueurs grimpeurs pour disposer d'une machine maniable, efficace et peu encombrante.



Les **scies et perches Silky** sont distribuées auprès des élagueurs grimpeurs par les établissements HEVEA et SDA. La technicité de la denture pour une coupe propre, rapide et précise fait de cette gamme une référence incontournable.



Le **cheval de fer**, avec sa polyvalence en terme d'outillage, permet à de nombreux professionnels d'évacuer le produit de l'élagage ou le démontage d'arbre. Son faible impact au sol et sa maniabilité en font un outil original et indispensable. Nous sommes fiers d'être le leader auprès de cette profession grâce la qualité et à l'efficacité des produits que nous proposons.



Because some attachments are essential *
 * Parce que certains liens sont vitaux

ARB'0
 by neofeu

Jérôme PAGNY

www.neofeu.com

NEOFEU REMERCIE POUR LEUR COLLABORATION :

- **Stéphane RAT :**
 Champion régional Nord-Est 2004-2007-2011-2012.
 12^{ème} au Championnat de France 2012.
 (2^{ème} sur l'épreuve de secours).
- **Jérôme PAGNY :**
 Vice-Champion régional Paris-IDF 2012.
 Vice-Champion de France 2012.
 (Recordman de France du Foot-Lock en 15.6s sur 15m).
- **Etienne DESRUENNE :**
 5^{ème} au championnat régional Nord-Est 2012.



1.4 Kg

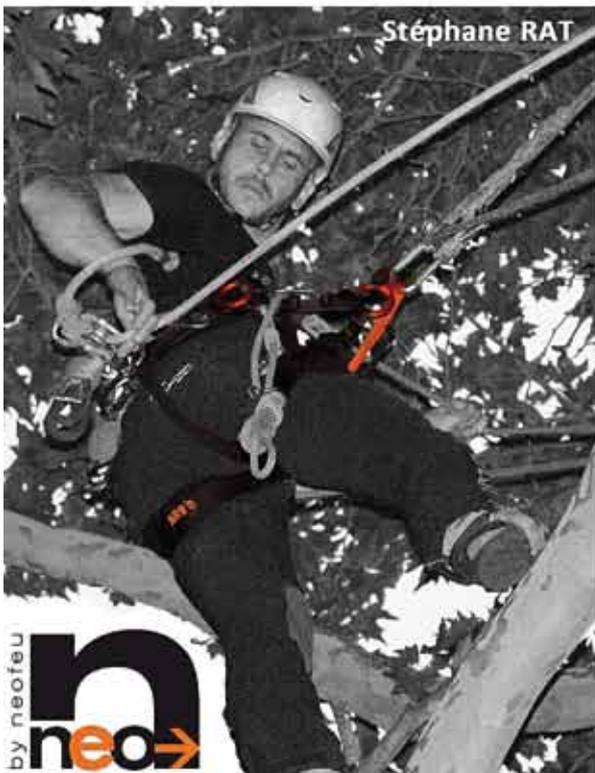


CARACTERISTIQUES TECHNIQUES :

- Testé à 140Kg selon EN 358 : 1999 et EN 813 : 2008
- Référence produit : NELUS120 Tailles : S - M/L - XL
- Double pont de 300mm et 400mm interchangeable sans outil.
- Réglage rapide de la triangulation.
- Ceinture ergonomique grand confort.
- Coussinets de cuissards renforcés
- Boucles automatiques en aluminium haut de gamme.
- Sangle haute résistance.
- Porte-outils sur ceinture et cuissards.

PIECES DETACHEES ET ACCESSOIRES DE CONFORT AMOVIBLES :

- Double pont de 300mm et 400mm - Simple pont de 300mm
- Simple pont de 400mm - Bretelles avec ou sans coussinet de confort pour les opérations de démontage - Sellette - Anneau pour point central monté usine.



Stéphane RAT



Séquoia

Patrice Roger, adhérent Séquoia

Séquoia, cercle de qualité de l'arboriculture ornementale était présent aux côtés de la SFA (nous partagions le même stand) aux Rencontres Nationales d'arboriculture de Pau.

4 entreprises Séquoia étaient représentées par 8 valeureux arboristes sélectionnés aux régionaux.

Nous avons pu suivre le déroulement des championnats dans une ambiance détendue et conviviale. La pluie avait elle lavé les esprits ? Toujours est il que les coins des lèvres étaient aussi relevés que le niveau des épreuves et des participants. Séquoia a participé à la dotation de lots (50 bandanas et 10 polaires) pour une valeur de 500 €.

Au stand, quelques conversations intéressantes avec des jeunes entrepreneurs dont 3 ont demandé à recevoir le dossier d'adhésion à Séquoia.

A ce propos, depuis 2011, les nouveaux adhérents (pour la première année) et les entreprises unipersonnelles bénéficient d'un tarif d'adhésion adapté : 250 € au lieu de 450 € pour les autres entreprises. Volonté de Séquoia d'offrir aux jeunes et nouvelles entreprises un appui solide pour étayer leur engagement au respect de l'arbre.

Nous rappelons aux adhérents que l'assemblée générale les accueillera à Paris les 7 et 8 décembre 2012.

SIP

Lorsqu'on parle de l'élagage, les points de vue sont unanimes : c'est un métier hors du commun

En effet, le métier d'arboriste-élagueur demande une force physique et mentale et la vie d'un élagueur tient souvent à un fil, au sens littéral du terme.

Les cordes, les harnais, les mousquetons, les casques et tous les autres Equipements de Protection Individuelle(EPI) doivent être dans un excellent état et de très bonne qualité afin d'assurer de bonnes conditions de travail sécurisées à tout moment.

Un pantalon anti-coupure et de préférence un pantalon adapté aux demandes des élagueurs est devenu aussi indispensable que les cordes.

L'équation est simple. Un pantalon anti-coupure confortable = travail en sécurité optimale.

Le pantalon anti-coupure 1SNA Arborist de SIP Protection réunit le maximum d'exigences pour garantir cette sécurité optimale accompagnée bien évidemment d'une bonne formation.

Les principales exigences sont les mêmes depuis la création du premier pantalon anti-coupure : la diminution de poids, l'augmentation du confort, une haute durabilité.

En développant des matières premières pour répondre à ces besoins, nous optimisons le facteur sécurité.

Le tissu extérieur full stretch (extensible dans toutes les directions) hautement déperlant (Teflon HP) TeXXion garantie une liberté de mouvements optimum pour une très haute longévité ensemble avec les genoux préformés et l'intérieur en bas des jambes en full stretch Armortex light.

Le complexe anti-coupure sur base de Dyneema a pris en compte la diminution du poids jusqu'à 20 % par rapport à un complexe traditionnel.

Un pantalon spécifique élagueur est doté d'une aération qui expulse la température corporelle qui reste de manière générale dans le pantalon.

Indispensable, des poches zippées pour empêcher que les copeaux entrent dans les poches et une guêtre avec crochet qui empêche également les copeaux de rentrer dans les chaussures et de maintenir le pantalon sur place. En autres mots, ces modifications sur un pantalon font toute la différence entre rentrer chez soi avec un soupir trahissant d'une journée éprouvante ou rentrer chez soi avec un sourire et de savoir qu'il y aura des jours agréables à travailler à venir.



Petzl

ZIGZAG : Prusik mécanique pour l'élagage

Le Prusik mécanique ZIGZAG permet de se déplacer efficacement dans l'arbre, tout en conservant la gestuelle propre au système poulie Prusik classique. L'enchaînement des maillons apporte précision et fluidité dans le déplacement. La poulie, montée sur roulement à billes étanche, permet de ravalier le mou facilement. La construction en acier procure une grande durabilité.

- Gestuelle identique à celle du système poulie Prusik classique pour une prise en main immédiate.
- Levier de déblocage monté sur ressort permettant une très grande précision dans le déblocage/blocage de l'appareil.

L'ajustement de la pression sur ce levier permet de moduler la vitesse de déplacement.

- Maillons de frottement procurant un freinage progressif pour un déplacement fluide.
- Poulie montée sur roulement à billes étanche permettant de ravalier le mou facilement.
- Émerillon permettant d'avoir le produit, en permanence, dans la bonne position pour un meilleur guidage de la corde dans l'appareil.
- Construction en acier pour augmenter la durabilité.
- Point de connexion supérieur pour connecter facilement le retour de la corde en double.
- Utilisation uniquement sur corde en double.
- Diamètre de corde : 11,5 à 13 mm.
- Compatibilité corde : corde semi-statique (EN 1891 type A).
- Poids : 320 g.
- Certification : CE.
- Disponibilité : début 2013



Camp safety

GOBLIN 0999 Dispositif antichute innovant

pour cordes semi-statiques de 10 à 11 mm

Conçu pour un passage incroyablement fluide sur la corde, aussi bien en phase de montée qu'en descente.

L'usure sur la corde pendant l'utilisation est presque éliminée ; l'endommagement de la gaine et les conséquences sur l'utilisateur suite à une chute sont réduits au minimum grâce à la faible force d'arrêt.

Deux modes de fonctionnement : antichute et bloqueur pour remontée - sélectionnable avec un simple bouton.

Unique en son genre, le Goblin est certifié pour une utilisation individuelle jusqu'à 120 kg et pour une utilisation double en opération de secours jusqu'à 200 kg !

Structure robuste forgée en alliage d'aluminium, mécanisme en acier inox pour une fiabilité à toute épreuve.

Pour la prolongation, une sangle dédiée est disponible (Goblin Lanyard, fournie séparément) et il n'est alors pas nécessaire d'ajouter un absorbeur d'énergie.



Les offres de formation

32

La petite Loiterie

La taille de formation des arbres d'ornement : bien comprendre leur architecture pour optimiser les interventions : du 13 au 15 novembre 2012

Intervenants : Pascal Genoyer et Jac Boutaud

Cette formation originale bénéficie de la complémentarité entre les deux intervenants et permet ainsi d'acquérir toutes les connaissances scientifiques et techniques nécessaires pour bien préparer et mettre en œuvre la taille de formation des jeunes arbres d'ornement.

<http://lapetiteloiterie.free.fr/html/animations/formations.html#taillearchiarbr>

La taille raisonnée des arbustes d'ornement : du 29 au 30 novembre 2012

Intervenant : Jac Boutaud

Cette formation apporte toutes les connaissances indispen-

sables pour choisir et mettre en œuvre les tailles des arbustes d'ornement les plus adaptées à chaque classe de gestion différenciée, tout en optimisant leur contribution ornementale. La réduction des temps de travaux et la maîtrise des résidus de taille sont aussi développées.

<http://lapetiteloiterie.free.fr/html/animations/formations.html#tailleraisarbus>

Atelier de l'arbre

Toutes les dates et les détails des formations sur le site arbre.net

13/11/2012 - 14/11/2012 Risque. QTRA : L'évaluation quantifiée des risques associés aux arbres 2 Le Lux Périgueux

27/11/2012 - 30/11/2012 L'arbre face au vent CIRAD Montpellier

11/12/2012 - 14/12/2012 L'architecture de l'arbre : ontogénèse, diagnostic et taille CIRAD Montpellier

Annonces

Offre d'emploi

L'agence Travaux ONF recherche pour l'Unité de Production des Hauts de Midi Pyrénées un grimpeur élagueur pour développer ses travaux de taille et d'entretien des arbres pour le compte des collectivités territoriales mais aussi pour réaliser et structurer son activité sur les travaux d'entretien des espaces naturels (entretien des abords de voie ferrée, entretien des emprises électriques, etc.). La réalisation de travaux sylvicoles et d'entretien des espaces naturels viendra compléter l'activité de grimpeur.

CDD de 6 mois, à compter du 1^{er} octobre 2012 dont une période d'essai d'un mois, évolutif vers un CDI.

Horaires 37 heures hebdomadaires. Lieu de travail principal : région de Castres et Toulouse. Permis B et CS exigés.

Formation : CS taille et soins aux arbres. CACES nacelle et permis EB appréciés. Déplacements possibles 60 % Tarn, Midi-Pyrénées 40 %. Salaire mensuel 1490 € brut évolutif selon qualification et convention collective en vigueur + primes de déplacement + indemnité de repas.

Contacts

Conducteur de Travaux : Michel Carassus 06 23 97 71 70

Unité de Production : Jacques Marty 06 10 63 80 44.

Appel à témoignages

Suzanne Descamps a un projet de livre sur la naissance de l'Arboriculture d'ornement/d'agrément et ses compères et commères Arboristes.

Le but de Suzanne n'est pas d'extirper à vos cerneaux lignifiés des bribes de la légende dorée mais plutôt de s'inspirer de votre impression, votre témoignage, votre propre point de vue. Point un ensemble objectif. Si vous pouviez transmettre par écrit ou par entretien cette partie d'aventure auquel vous fûtes mêlé-es, vous prîrent parti-es. Et puis vogue la Romance !

A l'orée d'une nouvelle génération parée à s'étourdir de drisses et de cimes, il est essentiel de chanter le passé.

Sans la mémoire de l'élan, point d'avenir. Mais le geste continue et les souvenirs ne se limitent pas qu'au XX^e siècle.

À vos agapes de plume et vos langues de sève, si je puis ainsi directement m'adresser à vous : Frédéric Mathias, Christian Pagniez, Guy-Bernard Jean, Étienne Barteau, Frères Atger, Corinne Bourgerie, François Freytet, François Douchet, Pierre Descombes... Et si vous me permettez l'expression : *Shacking the tree!*

(suzanne_descamps@yahoo.fr)



Société française d'arboriculture

Espaces de rencontres et d'échanges entre les acteurs de l'arboriculture ornementale

Tout gestionnaire, professionnel et passionné de l'arbre a sa place à la SFA

Adhérer à la SFA c'est :

- Appartenir à un réseau d'acteurs de toute la filière arboriculture ornementale
- Être informé de la vie de la filière
- Contribuer au progrès de la filière

Une organisation collégiale fédératrice

- Institutionnels, collectivités territoriales
- Entreprises, prestataires de service
- Concepteurs, experts, gestionnaires
- Enseignants, chercheurs, vulgarisateurs
- Praticiens, fournisseurs
- Amateurs

Contact

Société Française d'Arboriculture

Chemin du Mas – 26780 Châteauneuf-du-Rhône

www.sfa-asso.fr secretariat@sfa-asso.fr

Vos correspondants régionaux, administrateurs de la SFA

Région Ile-de-France : Loïc Lattron

06 75 00 84 52 – loic.lattron@gmail.com

Région Centre-Ouest : Alan Gilbert

06 19 19 69 14 – arboriste@orange.fr

Région Sud-Est : Jean-François Le Guil

06 74 08 13 10 – jfleguil@drome.cci.fr

Région Nord-Est : Carl Berten

06 76 86 00 13 – cberten@ville-tourcoing.fr



société française d'arboriculture

Adhésion à la société française d'arboriculture

Personne morale, organisme, entreprise : 165 €

Personne physique, salarié : 60 €

étudiant/chômeur : 30 €
(joindre justificatif)

Membre bienfaiteur : 460 € et plus

Montant total de l'adhésion :

Règlement par chèque ci-joint à l'ordre de :
Société Française d'Arboriculture

À adresser à :
Société Française d'Arboriculture
Chemin du Mas – 26780 Châteauneuf-du-Rhône



Bulletin d'adhésion

Nom :

Prénom :

Raison sociale :

Profession :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél. :

Fax :

e-mail :

Nom du représentant :
(pour les personnes morales)

Collège d'appartenance

La profession sur le plan juridique définit l'appartenance à un collège.
Les membres bienfaiteurs peuvent être des personnes morales.

Une association au service de l'arbre Un réseau unique en France

fédère
les acteurs de l'arboriculture
et du paysage



informe
pour le progrès technique de la filière
et la maîtrise des règles de l'art

SFA

Association loi 1901

développe et valorise
la connaissance scientifique
et l'expérience internationale



sensibilise
le public à la vie et au respect
de l'arbre

les partenaires économiques de la SFA



les partenaires francophones de la SFA

